paroles de corse

PORTRAIT
BAPTIST AGOSTINI-CROCE
DE LA SCÈNE AUX PRÉTOIRES

CYBERSÉCURITÉ
LA NOUVELLE GUERRE

AUTONOMIE DE LA GUADELOUPE
POURQUOI PAS LA CORSE ?

D 31465 - 106 - F: 3,00 €

MENSUEL - JANVIER 2022 #106
Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse
Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.

parolesdecorse.com

L'ADEC
à vos côtés

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE
Agenza di Sviluppu Ecunomicu di a Corsica
Agence de Développement Économique de la Corse

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA CORSE

Dispositifs d'aide et de soutien aux entreprises corses productrices de biens et de services

#1 U PATTU IMPIEGU

L'EMPLOI

Un dispositif unique pour faciliter la création d'emplois durables et stables des jeunes diplômés et des chômeurs de longue durée.

#2 U PATTU INNUVAZIONE

L'INNOVATION ET LA R&D

Dispositifs d'aides aux entreprises pour accélérer la démarche d'innovation : le démarrage, le développement, la Recherche & Développement ou les outils innovants dans le secteur privé.

#3 IMPRESA SÌ

L'ENTREPRENEURIAT

Dispositifs pour les entreprises qui se créent, se développent ou pour les opérations de reprise-transmission.

#4 U PATTU RISTRUTTURAZIONI

LES ENTREPRISES EN MUTATION OU EN DIFFICULTÉS

Dispositif d'aide pour permettre aux entreprises en restructuration économique de rebondir.

#5 SVILUPPU SUCIALE È SULIDARITÀ

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Aides aux associations et porteurs de projets de l'ESS (création, développement).

#6 U PATTU IMPRESA MONDU

LA DÉMARCHE DE L'INTERNATIONALISATION

Aides aux entreprises corses permettant d'initier et pérenniser leur développement par l'internationalisation. La projection à l'export, l'attractivité et le rayonnement des entreprises sont encouragés à travers ce dispositif.

#7 SOUTIEN AU FINANCEMENT DE PROCÉDURES AMIABLES & PRÉVENTIVES

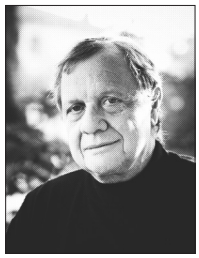
LES ENTREPRISES FRAGILISÉES

Aides pour soutenir le financement de procédures amiables et préventives sollicitées par des entreprises fragilisées.

SÒ CORSICA
L'identité d'une économie

www.adec.corsica

JUPITER ET DIANE



Par **Jean Poletti**

La campagne présidentielle apporte comme toujours son lot de surprises. Elle renvoie à leurs chères études les analystes péremptoires, terrassés par un scénario aux fertiles rebondissements. Un polémiste qui devait renverser la table tente maintenant d'obtenir une petite part du dessert. Tel autre auréolé d'insignes fonctions européennes n'allait faire qu'une bouchée de ses concurrents à la primaire. Un titre que le président des Hauts-de-France espérait remporter tant le sondage l'auréolait. Pour ces hérauts drapés dans le drapeau Les Républicains, la voie royale se transforma en chemin de croix. À l'image du député niçois aux accents droitiers qui échoua aux portes de la finale. Le bon docteur Juvin, enraciné à Ucciani, n'espérait nuls lauriers. Il eut ce ton dégagé et une dialectique sériée pour livrer sa vision et se faire un nom dans l'arène libérale. Mais d'une surprise, l'autre, le combat des mâles dominants se déclina au féminin. Valérie Pécresse, championne incontestée, fait écho à Aragon professant que la femme est l'avenir de l'homme. Et parodiant la formule de Chirac, la promue pourra affirmer « une cheffe, c'est fait pour cheffer ». Son entourage dit qu'elle conjugue qualités intellectuelles, sens politique et expérience. Celle qui a un lien de parenté avec la famille bastiaise Auguste Gaudin, peut compter sur le stratège Patrick Stefanini, aussi discret qu'efficient. Sans oublier la talentueuse maire de Taverny, Florence Portelli, dont elle est proche, et qui a des attaches du côté de Cargèse. Cette Diane chasseresse inquiète Jupiter. À juste titre. Faut-il rappeler que lors des dernières régionales pas moins de cinq ministres furent mobilisés en Île-de-France pour tenter de lui faire mordre la poussière. En vain. Désormais, elle affiche la couleur « ce sera lui ou moi ». Certes tout peut encore évoluer. La réalité d'aujourd'hui peut devenir obsolète demain. Mais à l'évidence l'irruption de celle qui gère la plus importante collectivité d'Europe et ses treize millions d'administrés, rebat les cartes pour le titre suprême. La stratégie d'Emmanuel Macron s'est effilochée. Il appelait de ses vœux un duel avec Marine Le Pen, ce qui eut été à ses yeux gage de succès. La droite républicaine étant de retour, l'affaire se corse à maints égards pour lui. Certains de ses proches affirment, comme pour rassurer qu'il ne s'agit que d'un feu de paille. À cette méthode Coué, d'autres rétorquent que le brasier allumé par Pécresse risque de prendre davantage d'ampleur risquant de brûler la chronique d'une victoire renouvelée. Dans l'île aussi la percée de celle qui se nomme « la dame de faire » met du baume au cœur chez Les Républicains. Il n'est qu'à écouter son leader départemental François-Xavier Ceccoli pour en être édifié. Le maire de San-Giuliano aurait-il des velléités législatives dans la première circonscription de Haute-Corse ? Les échos qui nous parviennent disent que pour l'heure il s'agit d'une hypothèse pétrie de réflexion. Une certitude qui nous concerne surnage dans ce panel de considérations. Quel intérêt portera à la Corse la prochaine mandature élyséenne ? Et en contrepoint, le dialogue entre la majorité territoriale et Paris sera-t-il, à défaut d'un long fleuve tranquille, moins abrupt qu'actuellement ? Il est acquis, qu'à des degrés divers et avec une acuité moindre, que chez nous les régions hexagonales aussi sont en demande de nouvelles responsabilités. Un peu partout, la grogne s'installe contre le centralisme exacerbé. Le récent congrès des maires de France en fut une illustration concrète. Ils élurent David Linard, étiqueté LR, sur une liste où figuraient aussi des socialistes, au détriment de l'UDI Philippe Laurent, discrètement soutenu par l'Élysée. À moins de cent jours du scrutin qui désignera le chef de l'État, la période des sables mouvants prédomine. L'épilogue s'apparente à une équation aux multiples inconnues. Ce qui est toutefois patent s'inscrit dans la déroute de la gauche. Avec en point d'orgue, le Waterloo d'Anne Hidalgo, qui symboliste la chute fracassante de la maison socialiste. Cette formation que Mitterrand avait portée au pinacle et qui initia à trois reprises les évolutions institutionnelles de notre île. Concrétisée par deux statuts, des amnisties à l'égard des prisonniers politiques et les fameux lundis de Matignon. Sans conteste, le rendez-vous électoral d'avril prochain transcende par nature et essence la dimension insulaire. Pour autant, rien n'interdit de s'interroger sur les conséquences plausibles du nouveau quinquennat sur ce qu'en terme générique on nomme « le dossier corse. » Ici et là, des ébauches sont formulées dans les sérails des postulants. Certains évoquent l'unité sans faille de la nation. D'autres se veulent plus décentralisateurs. Mais comme le disait avec sa faconde Charles Pasqua « les promesses des politiques n'engagent que ceux qui les reçoivent… »

SUNTA

JANVIER **2022**

#106

10
Événement
L'annu corsu

12
Politique
Autonomie de la Guadeloupe
Pourquoi pas la Corse ?

16
Société
Cybersécurité
La nouvelle guerre

20
Rencontre
Marie-Diane Leccia et Bernard Reynaud
Regards croisés sur le cinéma britannique

22
Sport
Dakar
un rêve de gosse

26
Initiative
Hè nata «Speranza»
A biera studientina

30
Focus
Le retour du garde-champêtre

34
Portrait
Baptist Agostini-Croce
De la scène aux prétoires

42
Mémoire
L'art de collectionner
selon Guy Savelli

48
Agenda
Les rendez-vous du mois

paroles de corse

A lingua hè viva... ci tocca à parlà
Avec le soutien de la Collectivité de Corse

Paroles de Corse est édité par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
Tél./fax : 09 53 25 55 21
E-mail : parolesdecorse@gmail.com
Directeur de la Publication : Jérôme Paoli
RÉDACTION
Directrice de la Rédaction : Anne-Catherine Mendez
Rédacteur en chef : Jean Poletti

Rédaction : Karine Casalta, Anne-Charlotte Cuttoli, Caroline Ettori, Paule Santoni (photographe)

Ont collaboré à ce numéro : Petru Altiani, Vannina Angelini Buresi, Michel Barat, Laura Benedetti, Vincent de Bernardi, Nathalie Coulon, Véronique Emmanuelli, Charles Marcellesi, Jean-André Miniconi, Sébastien Ristori, Élodie Sechi, Kévin Yafrani-Biancardini

Rédacteur en chef technique : Anne-Charlotte Cuttoli

Impression : Riccobono-Le Muy
Contact Rédaction : parolesdecorse@gmail.com
Paroles de Corse sur Internet : www.parolesdecorse.com

Publicité : Véronique Celeri
06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
Service abonnement : Paroles de Corse, 11, rue Colomba 20000 Ajaccio
parolesdecorse@gmail.com
Vente au numéro : parolesdecorse@gmail.com

Commission paritaire : 1022I91536
Dépôt légal : à parution - ISSN 2260-7099

Toute reproduction des articles et photographies est interdite sauf autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans un container adapté !

La Fibre arrive...

Venez rencontrer nos experts dans notre camion Fibre…

à San-Giuliano
le 13 janvier
13h30-17h00

à Speloncato
le 20 janvier
10h00-16h00

à Ville-Di-Paroso
le 21 janvier
13h00-17h00

à Venzolasca
le 22 janvier
13h30-16h30

à Giuncheto
le 25 janvier
9h30-12h30

à Granace
le 26 janvier
9h30-12h00

à Pietracorbara
le 27 janvier
13h00-17h00

Retrouvez toutes les informations sur notre compte twitter **@OrangeCorse**

La Fibre, accessible en France métropolitaine sous réserve d'éligibilité et du raccordement du domicile du client.
Orange SA au capital de 10 640 226 396 € - 78, rue Olivier de Serres 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris.

orange™

L'AMBITION BASTIAISE

Bastia est en lice pour devenir capitale de la culture dans six ans. La ville a officiellement lancé sa candidature. D'ici là, elle entend réaliser les projets qui sont en gestation, qui viendront enrichir son actuel patrimoine. Du couvent Saint-François au palais Caraffa ou A casa di a lingua en passant par l'Îlot de la Poste et le Bon Pasteur, l'existant se veut un socle déjà probant. La liste n'est pas exhaustive et durant la mandature, d'autres verront le jour. Un panel suffisant pour remporter le titre convoité ? Les six cents signatures déjà regroupées dans un manifeste émanent de toute l'île. Chanteurs, maires, sportifs, chefs d'entreprise, enseignants transcendent les clivages géographiques et politiques pour s'associer à cette aventure. Ainsi par exemple figure le paraphe de Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio. Tout un symbole.

L'AIGLE RETROUVE ROUEN

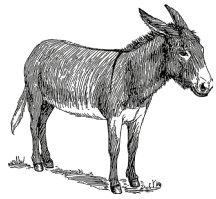
L'opération déboulonnage de statues qui frise l'insondable bêtise humaine n'a pas épargné Napoléon. Dans la capitale normande, le maire et nombre d'édiles voulaient définitivement remiser dans le tiroir aux oubliettes la stèle de l'Empereur. Les administrés ne l'entendirent pas de cette oreille. Lors d'une consultation, ils votèrent à une écrasante majorité le retour sur la place principale de l'auguste stèle. Austerlitz populaire et Waterloo des municipales. Le bon sens des Rouannais vaut bien un couplet de l'Ajaccienne. Roulez tambours. Sonnez au champ. Le rêve passe.

LASSALLE CÔTÉ CORSE

Jean Lassalle, connu pour son anticonformisme sur les bancs de l'Assemblée nationale, a un côté attachant. Quand il relate ses péripéties de son permis de conduire ou entonne à pleine voix l'hymne des Pyrénées, les rires sont de rigueur. Il est aussi un habitué de la Corse où il a lié des liens d'amitié. Il vint récemment dédicacer son dernier livre *Aurore ou crépuscule - Résistons !* Mais le parlementaire atypique en profita pour délivrer sa vision de l'île. Pas de nuances. Et d'affirmer que s'il est élu président de la République, il lui faudra retaper la Corse avec les Corses et selon eux. Bref, l'autonomie, la coofficialité, la réforme institutionnelle, il est pour. Allez un dernier couplet pour la route : Se canta que cante canta par per ieur, canta per ma mia qu'es al luènh de ieu.

A «GALEOTTA» PLEIN GAZ

Le premier navire propulsé au gaz naturel liquéfié de Corsica Linea est en phase de finalisation. Les débuts d'essais en mer débuteront en mai prochain. L'alliance de tradition et de modernité est symbolisée par le nom *Galeotta* donné à la nouvelle unité. Cela fait en effet référence au trois-mâts qui était le bateau amiral de Pascal Paoli. Par ailleurs, ce bâtiment renvoie à une tradition commerciale maritime de la Corse à maints égards ignorée. Plus prosaïquement, cette unité souligne l'implication sociétale et environnementale de la compagnie qui peut dire avec nous : la mer, ça gaze.



L'ÂNE NE BRAIT PAS EN CORSE

Alerte. Notre équidé aux longues oreilles fait aussi pousser des envies de malversations chez des vendeurs qui veulent charger la mule d'illicites profits. Ils profitent de l'ambigüité entre l'appellation âne de race et celle dite de type corse pour arnaquer les acheteurs et pénaliser les éleveurs scrupuleux. Il convient de ne pas laisser la bride sur le cou à ces contrefacteurs et les envoyer braire ailleurs. U nostru sumere n'a que faire de ces arnaqueurs de label et est en droit de dire que l'affaire se corse et que le bât blesse. Hi-han !

ÇA NE PASS PAS

C'est presque devenu un jeu national qui fait fureur au mépris du danger sur la santé. La mode est aux faux pass sanitaires et attestations vaccinales mensongères. Pour certains, cela devient même un trafic juteux. Contre espèces sonnantes et trébuchantes, ils délivrent le sésame à des personnes inconscientes des risques qu'elles encourent. Parfois jusqu'à l'irréversible.
Car cette tromperie induit en erreur les praticiens en charge de patients jurant main sur le cœur qu'elles sont dument vaccinées. À Bastia, deux policiers ont délivré ces documents. Cet exemple, dit-on, est loin d'être isolé chez nous aussi. Faut vraiment être piqué pour jouer à la roulette russe !

L'appel de la fac

La précarité frappe aussi de plein fouet le monde étudiant. La fondation de l'université a lancé un appel aux dons pour abonder les dispositifs sociaux et ainsi atténuer le mal vivre des jeunes qui fréquentent le campus. Elle a montré l'exemple en donnant un chèque de mille euros à l'associu Aiutu-Sutidientinu. Pour participer à cette opération de solidarité, envoyez vos dons à l'ordre de l'agent comptable de l'université de Corse Palazzu Natiunale BP 52 20250 Corte.

La lutte contre la pollution maritime va dans le bon sens en Corse. Cette déclaration officielle d'un responsable de la préfecture maritime ne manque pas de sel. Loin de nous l'idée du procès d'intention ou le jugement péremptoire assénant que les autorités concernées restent les bras croisés. Mais l'interrogation est de mise lorsqu'on sait le peu de moyens opérationnels consacrés à la lutte contre les flibustiers de la mer. Dernier exemple en date le dégazage

FEUX D'HIER

Ça continue encore et toujours. Récemment plusieurs véhicules ont été incendiés à Belgodère. D'autres exactions similaires se produisirent en divers points de l'île. Entre les restaurants visés par des tentatives de racket, les voitures et autres biens, le règne du feu criminel devient un triste spectacle. Un de plus. Et bien évidemment ceux qui craquent les allumettes disparaissent derrière la fumée de l'impunité. Mais la police enquête…

LA CULTURE EN **DEUIL**

Anne Alessandri n'est plus. Sa disparition suscita un élan de tristesse et d'affliction dans toute l'île. Celle qui fut une efficiente directrice du Frac savait mieux que personne faire rayonner la culture insulaire et mettre sur un piédestal les artistes contemporains. Compétence et discrétion forgeaient le caractère de cette grande professionnelle qui fut pionnière et dénicheuse de talent au sein de la structure qu'elle contribua à mettre en place. Mais sa vision prospective, sa passion et ses engagements ne furent jamais synonymes d'autarcie. Ou d'un penchant à s'enfermer dans quelque tour d'ivoire, comme le font trop de spécialistes de l'art. Bien au contraire, elle portait chevillée au cœur la volonté de démocratiser ce domaine et l'offrir en partage. En cela, elle entrait en résonance avec André Malraux affirmant que « la culture ne s'hérite pas, elle se conquiert ». Cela ne fut pas chez elle un vœu pieu. Anne Alessandri, infatigable missionnaire, multiplia les projets avec les scolaires, mais aussi dans les Ehpad. Ainsi tira-t-elle un trait d'union entre les jeunes et ceux arrivés à l'automne de leurs vies. Point de césure dans sa motivation. Nul clivage générationnel. Tous devaient avoir connaissance et accès à ces œuvres qui séduisent l'œil et captent l'esprit. Riaquistu un mot qui à maints égards forgea son implication et que seule la cruelle maladie parvint à briser. Elle laisse le souvenir d'une personne de haute valeur morale et professionnelle. Qui sut avec conscience et ténacité apporter sa pierre à l'édifice de la Corse artistique et culturelle. Sa mort jette une ombre au tableau qu'elle avait élaboré tout au long de sa carrière. Et inspire de légitimes regrets.

LONG COURRIER

JOURNAL DE BORD
PARIS-MONTRÉAL

Par **Nathalie Coulon**

« Un cognac, Monsieur ? » « Et vous Madame, qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? Eau plate, gazeuse, une boisson chaude, vin, liqueur, champagne ? » Le pilote affiche la couleur, ce sera des turbulences une grande partie du vol. « Champagne oui champagne. » Ça picole pas mal dans l'avion je dois avouer. Air Corsica par exemple propose des mini-Heineken sur son direct Bruxelles et pour le reste ce sera canistrelli café, jus de tomate cacahuètes déshydratées. C'est moins cool quand même ! Avec le tarif résident, je verrais bien un vol pumonte accompagné d'un bon rouge Faustine du domaine Abbatucci et pour le cismonte un vin blanc bien frais d'Antoine Arena. Je trouve ça léger non ?

Un accueil pareil surtout pour vaincre sa peur moins coûteux qu'un stage en capsule virtuelle à une blinde chez Air France simulateur foudre, tempête, fin du monde !

Bon ! La classe voudrait que la débauche soit soft tout de même et pas se faire débarquer en plein vol ! Ô joie ! La joie sur le sol canadien, c'est ce tirage au sort à l'arrivée pour nous accueillir : « Bonjour, bienvenus au Canada, vous avez été sélectionnés pour un test Covid et une mise en quarantaine de 24 à 48 heures en l'attente du résultat négatif. »

C'est génial, ce monde nouveau. Déshumanisé. Des bornes partout, des agents peu et pas disponibles, des centaines de voyageurs qui grouillent aux quatre coins du monde, des cabines de fortune et cliniques éphémères, on vous attend écouvillon à la main, direct taxi et isolés. PCR en poche au départ de Corse valable 48 heures mais gratuit, sur le territoire canadien 150 dollars et patientez un max pour le résultat et plus vous serez impatients et plus vous raquerez 300 dollars pour un résultat en moins de 12 heures.

Ça change du système de la Sécurité sociale made in France surtout ! Mais après tout, qui a raison qui a tort pour faire barrage à cette pandémie qui ne cesse de se multiplier de vagues en vagues. Pass sanitaire, pass vaccinal, j'en sais plus rien, après avoir flâné dans les rues de Montréal au froid, je découvre la neige légère et fraîche, je respire, me balade, je m'attarde dans un bistrot du Plateau-Mont-Royal créé dans les années 80 par une Norvégienne débarquée de Toronto, les lumières sont tamisées, les bières blondes et les nachos latino se mélangent très bien à l'ambiance Amérique du Nord. C'est d'une grande poésie, punk et libre dans ce quartier bohème de la ville.

Je pense au « *bed-in* » de John Lennon et Yoko Ono : *Give peace a chance.*

Ça ne pouvait pas être ailleurs que là, vraiment. Les gens sont gentils, cools, pourtant la ville est immense, ça donne une impression de paix, le ciel est bleu givré, c'est d'une grande beauté. On en oublierait les restrictions, les jauges et tout ce bordel viral. Je crois qu'on s'y est presque habitués.

Voyager, on a finalement rien inventé de mieux. Tant que les frontières restent ouvertes, on aura cet esprit de liberté.

C'est donc de l'autre côté de l'Atlantique, loin de mon île que je vous présente mes meilleurs vœux de paix, de santé et de prospérité.

Pace è Salute.

Love and libertà à tutti. PDC

Paroles de **Tweets**

Gilles Simeoni @Gilles_Simeoni

Anne Alessandri nous a quittés. Elle fut, pendant près de 30 ans, la directrice du FRAC - Fonds Régional d'Art Contemporain de Corse. Une femme passionnée, pleinement engagée au service de l'art contemporain, de la Corse et de l'intérêt général. Pienghjimu incù i soii.

coccolina @gianiniprunetae

Jul il nous fait le corse avec ses chansons mais c'est quand qu'il vient à Calacuccia faire un showcase

I Kongoni @IKongoni

« Miss Corse, votre but ? Gagner la couronne, ensuite la vendre et donner les 40 millions d'Euros à la CDC. »

Gedeon Kalulu @gedeon_K2

W I N 💥🎖️ @ACAjaccio

Cartman @CartmanOfficiel

On a quand même le droit de faire « qui ça, qui ça » sur les démons de minuit, ou c'est mort ?

BFMTV @BFMTV · 10 h

Fermeture des discothèques: il sera aussi interdit de danser dans les bars et restaurants l.bfmtv.com/bZ9

Suivez nous sur twitter @parolesdecorse

DÉMOCRATIE SONDAGIÈRE

ON A BEAU TAPER SUR LES SONDAGES, SANS EUX, LA CAMPAGNE N'AURAIT PAS LE MÊME ATTRAIT. À CHAQUE SCRUTIN, IL EST DE BONNE GUERRE DE TROUVER UN BOUC ÉMISSAIRE ET DE FAIRE PORTER LE CHAPEAU AUX SONDAGES. MAIS S'EN PASSER EST NON SEULEMENT ILLUSOIRE MAIS AUSSI ABSURDE.

Par **Vincent de Bernardi**

La critique est récurrente. Après chaque scrutin, on entend le même couplet : « Ils se trompent tout le temps. Regardez, ils n'ont même pas vu qu'Éric Ciotti arriverait en tête au premier tour de la primaire des LR » ; ce qui est parfaitement normal, puisqu'il n'y a pas eu d'enquête réalisée auprès des adhérents ! Alors faut-il se sevrer des sondages. Le débat agite les médias depuis plusieurs années. Certains ont pris la décision de ne plus commander et publier d'enquêtes d'intention de vote, à l'instar de *Ouest-France* au motif que le recours systématique aux sondages serait dangereux pour la démocratie. « À chaque élection, on veut connaître le résultat avant même que les Français aient voté », déplorait le rédacteur en chef du quotidien breton dans un récent éditorial, avant de préciser que c'est davantage l'interprétation des chiffres qui est en cause que l'outil lui-même. Pour lui, « ce n'est pas la consultation de "panels représentatifs" qui redonnera de la vigueur à la démocratie, c'est l'écoute et la consultation de chacune et chacun. Il est urgent de rebâtir un espace politique au contact immédiat des citoyennes et des citoyens ». On peut admettre qu'en cette période de très forte intensité politique, la surabondance d'enquêtes électorales vient troubler le jeu et la compréhension du rapport de force. Mais, encore faudrait-il ne pas mélanger les choses. Entre les intentions de vote bon marché et les enquêtes mesurant les attentes, les préoccupations, les préférences des Français, il y a un monde.

ÉCLAIRAGE ÉDIFIANT

Le sociologue Cyril Lemieux, auteur d'un ouvrage sur le rôle des sondages, souligne que « *si les sondages menacent la politique, c'est seulement parce que nous nous laissons aller à croire que ce qu'ils décrivent est ce qui va se passer* ». La critique sur le manque de fiabilité des sondages, renforcée par des arguments faciles sur les marges d'erreur, bute sur une réalité très simple : « notre incapacité à prédire l'avenir en raison même d'un phénomène qui veut que le présent ne peut pas être le futur. Ça s'appelle tout bêtement le temps » ! Par ailleurs, la démocratie ne se résume pas à l'acte électoral, elle repose sur bien d'autres dimensions comme la participation et l'implication politique des citoyens. Et ce ne sont pas les sondages qui constituent le risque le plus grand pour la vitalité démocratique. Ils nous renseignent d'ailleurs, de manière très éclairante, sur l'attachement des Français à la démocratie. Une récente enquête de l'Ifop montre qu'une majorité considère que le fonctionnement de la démocratie s'est dégradé durant le quinquennat d'Emmanuel Macron. Pour autant, le système démocratique n'apparaît pas comme étant toujours le meilleur des systèmes politiques. 57% des personnes interrogées par Opinion Way dans la dernière vague de baromètre de confiance politique pour le Cevipof se disent d'accord avec l'idée « qu'il faut mieux un système politique moins démocratique mais qui assure plus d'égalité et plus de justice sociale ».

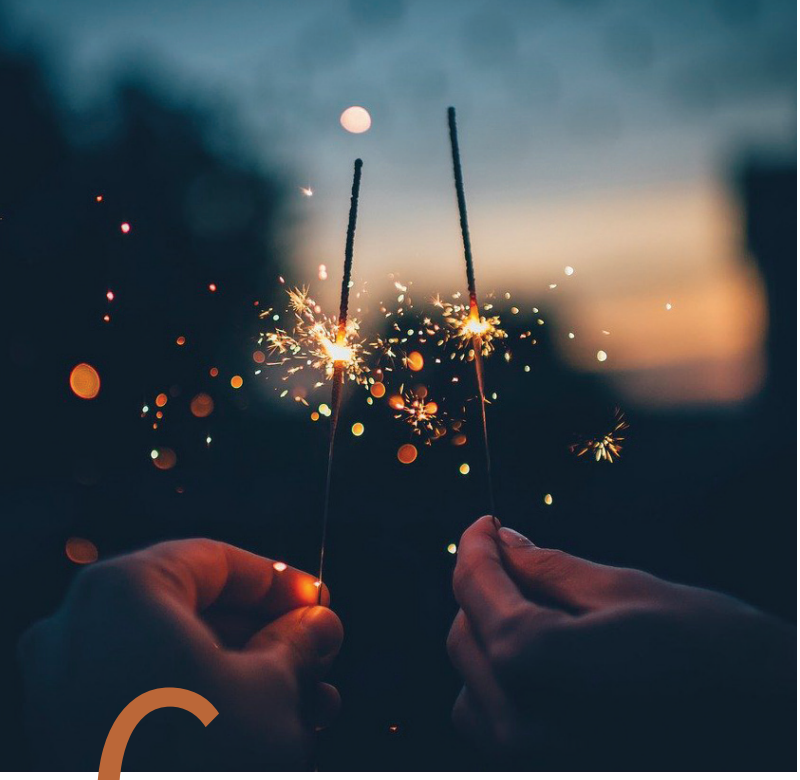
> ***« ENTRE LES INTENTIONS DE VOTE BON MARCHÉ ET LES ENQUÊTES MESURANT LES ATTENTES, LES PRÉOCCUPATIONS, LES PRÉFÉRENCES DES FRANÇAIS, IL Y A UN MONDE. »***

OPINION FRACTURÉE

Luc Rouban, directeur de recherche au CNRS, souligne que l'opinion se fracture en plusieurs groupes dont deux pèsent de manière équivalente (autour de 30%) : les « démocrates » qui refusent tout affaiblissement de la démocratie au nom de la sécurité, de l'égalité, ou de l'enrichissement et les «critiques» qui adhèrent à l'idée de perdre des libertés au profit d'une amélioration de leurs conditions socio-économiques. La lecture de cette étude et l'analyse qui en est faite par les sociologues montrent la pertinence des sondages pour comprendre les comportements des individus. Cette enquête du Cevipof renseigne sur un élément fondamental qui doit tous nous alerter. La défense intransigeante du régime démocratique est désormais minoritaire.

LES CAUSES DU MAL

L'idée d'une amélioration de la condition socio-économique par la démocratie ne parle plus qu'aux Français plutôt âgés, issus des catégories aisées, diplômés, se positionnant à gauche ou au centre de l'échiquier politique. Ce n'est donc plus l'impuissance de l'État qui est en cause mais bien celui de notre système démocratique. C'est en connaissant la cause du mal que l'on peut y remédier. Et les sondages en sont un outil indispensable. PDC



L'ANNU CORSU

L'UN S'EN VA, L'AUTRE ARRIVE. IMMUABLE CYCLE DES ANS. CHACUN ESPÈRE QUE LE NOUVEAU CALENDRIER QUI EFFEUILLE SES PREMIERS JOURS SERA L'APANAGE DE BÉNÉFIQUES VŒUX. INDIVIDUELS ET COLLECTIFS. FOL ESPOIR POUR CERTAINS. MAIS AUSSI SOUHAITS QUI RASSURENT, TENTATIVE D'EXORCISER L'AVENIR. ET EN POINTILLÉS, L'ESPÉRANCE DIFFUSE DES LENDEMAINS PLUS HARMONIEUX QUE BORDE D'INCONNUES LE CHEMIN DE LA CORSE.

Par **Jean Poletti**

Ce mélange de postures et d'incantations face aux douze prochains mois renvoie à l'humilité des êtres confrontés au futur. Inconsciemment, la période trie entre l'essentiel et l'accessoire. Le réel et l'illusoire. Et montre en incidence la fragilité des hommes et femmes confrontés au destin. Faut-il pour autant demeurer passifs et refuser, sinon de changer la vie, à tout le moins la rendre plus harmonieuse ? Le penser équivaudrait à opter pour un déterminisme, décrit par Spinoza comme l'implacable passé conditionnant aujourd'hui et demain. À cela Camus répond en incidence par *L'Homme révolté*. Incitant au volontarisme pour tenter de privilégier l'amélioration de la société. Au-delà de la généreuse vision universaliste de cette doctrine morale, il est des situations qui confinent à nos préoccupations locales. Qui naturellement nous intéressent avec acuité. La Corse a ses particularismes. En bannissant toute idée d'autarcie, sa population est en droit de s'interroger sur ce qui pourrait dessiner l'avènement de 2022. De quoi sera-t-il fait ? S'interroger n'appelle pas de réponses tranchées dont sont uniquement capables les augures. Toutefois rien n'interdit d'ouvrir le livre des aspirations qui forgent une communauté. Les sujets ne manquent pas. Loin de s'étioler, ils prennent force et vigueur, dans une néfaste sarabande qui cloue une île au pilori du progrès partagé. Faut-il rappeler en douloureuse antienne le chômage et la précarité ? Derrière ces mots se dissimulent le mal vivre, l'accès au logement, l'autonomie professionnelle de nombreux jeunes. Alors qu'en douloureux reflet du miroir, la cherté de la vie assaille désormais une grande partie de la population active. Sans oublier les retraités aspirés par la pauvreté, ne pouvant plus vivre dignement à l'automne de leurs existences.

LOIN DES INCANTATIONS

Dans notre région que l'on dit bénie des dieux une autre appellation affleure : sous le soleil la misère. Avec en toile de fond la Corse, région la plus pauvre de France métropolitaine. Et un fait cruel entre tous ici une personne sur trois vit sous le seuil de pauvreté. Toutes les explications et les digressions sur les causes factuelles et structurelles ne peuvent satisfaire. L'interrogation est de mise devant un tel malaise sociétal. Comment avec tant d'atouts une île, dont la population active ne dépasse pas cent mille personnes, ne parvient pas à s'approcher d'une économie florissante, source d'atténuation d'un malheur qui n'ose pas dire son nom ? Restos du Cœur débordés. Initiatives solidaires à l'image de celle qu'anime le docteur François Pernin. La liste des associations ne cesse de s'amplifier pour tenter d'atténuer une situation qui s'aggrave. Comme si cela ne suffisait pas, notre région est aussi la proie de forces occultes qui, ici et là, s'emploient à capter les bénéfices de ceux qui se lèvent tôt pour gérer leurs entreprises. Autant de maux qui se conjuguent faisant résonner dans nos mémoires cette prophétie de Pasquale Paoli « Corsica, non avrai mai bene. »

URGENTES PRIORITÉS

Est-il encore temps pour démontrer le contraire ? Oui, clame l'esprit volontariste. S'attacher aux problèmes avec constance et pragmatisme est déjà un pas vers la réussite. Même si le chemin sera long et ardu et ne se satisfera pas d'incantations ou de rappels de mythes évoquant en leitmotiv une Corse faite d'aiuti e solidarita. Comment concrétiser l'ébauche d'une initiative pour juguler le long cortège de l'indigence ? D'abord et avant tout en le plaçant au rang d'urgente priorité politique. Elle ne serait pas l'apanage exclusif des édiles de tous bords unis dans une démarche consensuelle, mais impliquerait aussi les socio-professionnels, et tous ceux qui ont voie au chapitre dans les stratégies économiques. Trouver de réelles solutions. Tel serait le seul enjeu en forme de slogan. Aller à l'essentiel, être force de propositions. Le reste n'étant de vains palliatifs sans cesse ressassés, en contradiction avec d'authentiques remèdes.

PACE È SALUTE

Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson. La formule de Confucius prend en l'occurrence tout son sens. Oui, le traitement social s'impose devant la gravité, il ne doit cependant pas devenir une finalité. Voilà l'enjeu. Tel est le grand défi. D'autres équations sont à l'évidence à résoudre dans notre région. Mais celui-là est sans doute le plus crucial si l'on veut bâtir la Corse de demain. Cela commence, ici maintenant, avec les vœux de bon di è bon' annu e bon capu d'annu. Pace è salute per tuttu l'annu PDC

©Wikipédia

POUR CINQUANTE BRIQUES, T'AS PLUS RIEN !

LE FEUILLETON DE LA DETTE MARITIME RESSEMBLA, C'EST LE CAS DE LE DIRE, À UN SERPENT DE MER. FINALEMENT, LE GOUVERNEMENT PREND EN CHARGE PLUS DE LA MOITIÉ DE LA CRÉANCE, VALIDANT AINSI LE BIEN-FONDÉ DU PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF. MAIS LES MULTIPLES REBONDISSEMENTS, ALLANT DES SOMMATIONS À PAYER À L'ACCORD CONSENSUEL, INTERROGENT SUR LA COHÉRENCE DE LA STRATÉGIE DE L'ÉTAT EN CORSE.

Par **Jean Poletti**

Mise en demeure de payer par le Préfet. Refus de Gilles Simeoni d'inscrire la dette au budget supplémentaire. Dans ce combat de tranchée relatif à une délégation de service public, renvoyant à d'anciennes mandatures, assertions et arguments se télescopèrent. L'affaire quitta rapidement les lisières d'une pseudo orthodoxie des comptes publics pour atteindre la dimension politique. À l'origine, le coup de semonce de Paris ne laissait aucune place à un éventuel compromis. Qu'importe si le contentieux portant sur quatre-vingt-six millions d'euros ne concernait pas l'actuel pouvoir régional. La condamnation s'enracinait-elle dans une sorte de responsabilité morale de l'institution ? Sa permanence la rendant comptable d'actes et décisions antérieurs dont n'eurent pas à connaître les équipes nationalistes depuis qu'elles sont au pouvoir ? Plaidant ce qu'ils considéraient être légitime et portant le fer jusqu'aux plus hautes instances étatiques, la majorité régionale reçut d'emblée une fin de non-recevoir. Circulez y'a rien à voir ! « Madame Corse » suggéra simplement en guise de bienveillance la possibilité d'étaler la créance. Mais une telle attitude qui à l'évidence n'était pas à la hauteur de l'enjeu se limitait au formalisme en occultant volontairement toute discussion sur le fond du dossier. Pourtant là était l'essentiel et le nœud gordien qui crispa l'exécutif territorial et au-delà élus et groupes de l'opposition.

L'AXE PARIS-BRUXELLES

La vague du mécontentement touchait d'ailleurs des acteurs économiques publics et privés qui se mobilisèrent ici mais aussi sur le port de Marseille pour fustiger les attaques récurrentes contre la délégation de service public risquant de faire sombrer la Corsica Linea et la Méridionale. Dans le sillage, les salariés des deux compagnies annonçaient un préavis de grève où était, entre autres, clairement flétrie, l'injonction à payer l'énorme dette. Et aussi la posture de la Commission européenne, « dont l'ultra libéralisme remet désormais en cause le principe même de service public ». Au fil de ces positionnements tranchés, des réactions diverses et variées, il convient de fixer les esprits en soulignant les deux faits majeurs. Qui est responsable du préjudice financier subi par la Corsica Ferries sur une période comprise entre 2007 et 2013 ? Et qui doit payer ? En octobre dernier devant la représentation nationale, les députés nationalistes défendirent sans succès leur amendement. Ils eurent beau jeu de rappeler que ce sont les ministres concernés qui avaient mis en place ce système, le gérèrent et l'imposèrent à la Corse. Et s'ils ne jugèrent pas opportun d'en alerter Bruxelles, qui se réveille tardivement et rue dans les brancards, peut-on décemment tenter de faire porter le fardeau à notre île une décennie plus tard ?

ENVELOPPE DÉTOURNÉE

Bannissons l'euphémisme. Durant la période incriminée, la subvention n'a jamais été soumise au contrôle de légalité par l'État, si sourcilleux en d'autres domaines. Il n'est pas interdit devant ce double manquement dans les sphères du pouvoir de s'interroger sur ses éventuelles motivations. L'amateurisme ne peut décemment être évoqué. Reste alors comme cela fut dit et répété, clairement ou sous forme de confidence, le moyen de préserver la paix sociale sur le port de la cité phocéenne. Tout en essayant de sauver du naufrage le groupement SNCM-CMN. Et les nombreux emplois directs ou induits. Une telle hypothèse, qui n'est pas d'école, amènerait à conclure que l'enveloppe de continuité territoriale, dévolue à réduire le fameux handicap de l'insularité, fut partiellement détournée de sa finalité. La position ubuesque dans laquelle s'enlisa longtemps le pouvoir central a été battue en brèche par le bon sens, chose dit-on la mieux partagée. Le Gouvernement décida d'octroyer cinquante millions d'euros, soit plus de la moitié de la créance, qui seront inscrits dans le Plan de transformation et d'investissement pour la Corse. Pourquoi avoir choisi d'abonder le PTIC ? Sans doute parce que le procédé est souple et rapide. Et surtout, il ne mentionne nullement le contentieux et son origine. Un moyen diplomatique privilégiant officiellement la solidarité tout en noyant tout aspect de responsabilité.

ENTENTE CORDIALE ?

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse, doit se dire Gilles Simeoni, qui engrange une victoire politique. Une ombre demeure. Qu'en sera-t-il des intérêts qui courent et se chiffrent à quelque dix millions d'euros ? Effacement total ou partiel ? Tout est bien qui finit bien. Mais fallait-il cette bataille navale avant de hisser le pavillon du cessez-le-feu ? Par ailleurs, l'armistice maritime est-il le présage d'un climat de détente entre le Gouvernement et la majorité territoriale ? Une mer d'incertitudes demeure. PDC

AUTONOMIE DE LA GUADELOUPE

POURQUOI PAS LA CORSE ?

COMPARAISON N'EST PAS RAISON. MAIS CHACUN OBSERVERA QU'IL AURA SUFFI DE QUELQUES JOURS D'ÉMEUTES POUR QUE LE GOUVERNEMENT FASSE SPONTANÉMENT À LA GUADELOUPE L'OFFRE DE L'AUTONOMIE QU'ELLE N'AVAIT PAS DEMANDÉE ! REFUS SYSTÉMATIQUE AUX REQUÊTES ÉMANANT DE CORSE ET PROPOSITION SANS PRÉALABLE D'ÉVOLUTION INSTITUTIONNELLE OUTRE-MER. D'UNE ÎLE À L'AUTRE, L'ACTUELLE DOCTRINE ÉTATIQUE ÉVOLUERAIT-ELLE AU GRÉ DES VIOLENCES ?

Par **Jean Poletti**

Coup de tonnerre dans le ciel politique. Alors que la Guadeloupe était dans un climat d'émeute, le ministre des Outre-mer se disait prêt à évoquer la question de l'autonomie dans l'archipel. Et Sébastien Lecornu d'argumenter que « *certains élus souhaitaient moins d'égalité avec l'Hexagone, plus de liberté pour les décideurs locaux.* » En péroraison de son intervention, il ajoutait, sans doute pour officialiser cette position que le gouvernement était prêt à en parler, car il n'y a pas de mauvais débats à partir du moment où ils servent à résoudre les vrais problèmes du quotidien des Guadeloupéens. Vérité au-delà des mers, erreur en deçà ? Propos à l'emporte-pièce sous le feu de l'action où les mots dépassent la pensée ? Nullement. Dans le droit fil, le chef de l'État valida les propos et la dialectique de son ministre, attestant ainsi que l'improvisation que supputaient certains était à tous égards erronée. À l'évidence, l'initiative fut pilonnée par l'ensemble de l'échiquier politique national. Avec une virulence accrue dans le camp de la droite. Ainsi, Éric Ciotti martelait « *qu'avec Macron, la République cède et recule face à la violence* ».

Et comme en écho Marine Le Pen d'accuser le Gouvernement d'être prêt à lâcher la Guadeloupe pour essayer d'acheter les indépendantistes radicaux. Du côté des Verts, la tonalité était certes moins acerbe, mais l'adhésion était aux abonnés absents. Ainsi par exemple Sandra Regol, secrétaire nationale adjointe d'Europe Écologie, de dénoncer ce qu'elle nomme « la tentative de trouver un joker pour essayer de ne pas se confronter à la réalité ».

LA LONGUE MARCHE

Il n'empêche, ce pavé dans la mare fait d'intenses remous en Corse. Le contraire eut été étonnant. Au-delà de l'argumentaire réitéré des nationalistes, les discussions informelles tournent autour d'une antienne : ici, le véto systématique aux revendications alors que le climat est apaisé, là-bas une offre spontanée dans une atmosphère quasi-insurrectionnelle. Cette dualité dans le traitement des situations interpelle sur la forme et le fond. Comme si les réalités étaient pour Paris soumises aux révoltes de la rue, ponctuées de tirs en direction des forces de l'ordre. Depuis près d'un demi-siècle, chez nous, le dossier de la spécificité reflète un malaise qui alterne mises en sommeil et soubresauts. Il fluctue avec les alternances gouvernementales ponctuées par les annonces présidentielles. De Gaulle en son temps avait osé le régionalisme dans un référendum qui causa sa chute. Avec Giscard, il n'y avait pas de problème corse, mais des problèmes en Corse. François Mitterrand et son fameux « *Corses soyez vous-mêmes* » initia deux statuts dérogatoires. Tandis que Sarkozy essuya un échec lors de la consultation populaire sur sa réforme insulaire. Dans ce florilège des jugements, celui de Michel Poniatowski mérite de rentrer dans les annales de la méchante bêtise. Le pourfendeur d'Aléria n'avait-il pas claironné que les Corses ont un chromosome supplémentaire, celui du crime ! Et Michel Rocard comme en écho de rétorquer « *Jacobins, ne tuez pas la paix !* » Ces fluctuations entre droit commun et évolutions institutionnelles, état unitaire et décentralisateur, se fondent dans deux visions antinomiques et une ligne de partage entre les partisans d'un État régionaliste et ceux d'une nation une et indivisible.

MESSAGE BROUILLÉ

D'ailleurs, Emmanuel Macron est en quelque sorte le pur produit de ces deux postulations. D'emblée favorable au fameux pacte girondin dont il réaffirma l'importance alors qu'il était candidat, il affiche une vision différente peu de temps après avoir occupé l'Élysée. Le point d'orgue de cette mutation fut son déplacement officiel où il tint un discours aux accents martiaux d'unité nationale. C'est aussi là que le bât blesse. Traiter « la plus proche des îles lointaines » comme l'Anjou et la Picardie peut être théorie qui a le mérite de la clarté, à condition qu'elle vaille sous tous les horizons. Mais le message se brouille et l'entendement chancelle quand ce qui est refusé à un coin de terre de la Méditerranée est offert comme un cadeau de Noël dans les Caraïbes. Par quel curieux cheminement purement intellectuel peut-on aboutir à un tel épilogue ? Est-ce à dire que seul l'éloignement de la Métropole aurait force de loi ? Ou de manière plus prosaïque cette alternative institutionnelle suggérée à la Guadeloupe n'est-elle qu'un stratagème dévolu à faire pièce à la rébellion ? Nul n'ose imaginer que cette dernière hypothèse prévale. Car cela signifierait que la doctrine étatique soit sacrifiée sur l'autel de la quiétude. Une sorte de tribut payé au retour au calme. Voilà qui de manière incidente contraint de revisiter la situation insulaire. Que l'on soit favorable ou pas aux évolutions statutaires ne change rien ou presque à la réflexion. Chacun put discerner que la fronde et l'opposition frontale pouvaient orienter le pouvoir et le transformer en force de proposition.

PRÊT À EN PARLER

Dans une déclaration qui fit grand bruit, le ministre **Sébastien Lecornu** a affirmé sans ambages : *« Certains élus ont posé en creux la question de l'autonomie de la Guadeloupe par rapport à son statut actuel de département-région d'Outre-mer. D'après eux, elle pourrait mieux se gérer elle-même. Le Gouvernement est prêt à en parler. »*

Sébastien Lecornu

DANSE SUR UN VOLCAN

Nul ne peut décemment nier que le message à l'Outre-mer atteint en onde de choc nos rivages et l'intérieur. Il traverse l'ensemble de l'échiquier régional. Certes, même sans le crier sous les toits, des libéraux ne se privent pas de dire en aparté que la fameuse annonce apporte de l'eau au moulin des nationalistes et leurs compagnons de route. Et seuls les béats croiront que cette nouvelle donne n'est pas débattue au sein de mouvances clandestines. Quelques mois après leur solennel avertissement et la menace de sortir de la léthargie ne sont-ils pas confortés dans leur analyse du bien-fondé des rapports de force ? Le pouvoir qui était resté muet lors de l'adieu aux armes des clandestins, ne commet-il pas une deuxième erreur dans sa méthode du deux poids deux mesures. Inutile de réclamer une étude d'opinion pour prédire que toutes tendances confondues la population le pense à une écrasante majorité. Cette brèche ouverte aux antipodes crée chez nous un légitime regain de vigueur chez les disciples d'une autonomie de plein exercice. Et en corollaire, une impression diffuse dans les rangs favorables à l'actuel statu quo que la Corse est reléguée dans une splendide indifférence. >>>

Ne méritant que des réponses évasives et des déplacements ministériels synonymes de non-événements. En oubliant les grands débats, sémantiques, juridiques ou constitutionnels qui ont émaillé le passé, une constance demeure. Géographie, culture et histoire, se conjuguent sur une île entourée d'eau pour reprendre la belle formule d'Emmanuel Arène. Énoncer une telle évidence n'emprunte pas au jugement de valeur mais souligne un fait intangible. Il fut d'ailleurs résumé par l'officialisation du terme « handicap de l'insularité ». Par petites touches illustrées par des dérogations financières ou techniques des réponses parcellaires furent apportées.

RUPTURE AVEC LE PASSÉ

Emmanuel Macron, à l'issue d'un conseil des ministres, a validé l'offre de l'autonomie à la Guadeloupe. Et d'ajouter « c'est une stratégie politique qui a dérouté celles et ceux qui avaient un agenda plus cynique. » Il a par ailleurs loué le courage, l'engagement et la fermé de son ministre des Outre-mer et salué une rupture avec le passé sans doute en référence à la gestion des crises précédentes dans les territoires ultra-marins.

VISION ÉTRIQUÉE

Mais il s'agissait de mesures disparates sans vision prospective ni doctrine politique, aux effets limités. Et atténuant au mieux certaines difficultés, sans que soient jetées les bases d'une solution globale et pérenne. Le Plan exceptionnel d'investissement dévolu à rattraper le retard historique des infrastructures en est une illustration flagrante.

ÉVIDENCE QUI INTERPELLE

Pour **Jean-Félix Acquaviva** au nom de Femu a Corsica prend note des déclarations du Gouvernement prêt à parler de l'autonomie de la Guadeloupe comme une des solutions structurelles à apporter a cette crise. Il a fallu des violences et des nuits d'émeutes pour arriver à cette évidence. Cela ne manque pas de s'interpeller. *« Cela fait des années que le président de l'exécutif, les élus de la majorité territoriale d'hier et d'aujourd'hui, n'ont cessé de réclamer en vain un vrai dialogue politique au Gouvernement sur le statut d'autonomie de la Corse. »*

À l'image de la continuité territoriale, initiée par l'ancien préfet Jean-Étienne Riolacci. Sa finalité ? Atténuer les contraintes de l'insularité dans les domaines maritime et aérien. Bien qu'imparfaite et loin d'aligner les tarifs avec ceux de la SNCF, la ventilation subvention annuelle baptisée enveloppe est désormais sous les feux d'une brûlante actualité, risquant même sous les coups de boutoir de Bruxelles d'être remise en question. Nul besoin d'égrener les rappels pour dire que des décisions factuelles ne fondent pas une vision à l'égard d'une collectivité tout à la fois semblable et différente de l'Hexagone. Mais, fait démocratique nouveau et incontournable, les nationalistes ont accédé aux responsabilités. D'emblée unis, écartelés en trois forces aujourd'hui, il n'en demeure pas moins que si les simeonistes ont engrangé la majorité absolue aux dernières territoriales, ils représentent avec les autres forces quelque soixante-dix pour cent des bulletins de vote. Dès lors, lorsque avec des nuances, ils haussent la voix et réclament l'avènement de l'autonomie, le moins que puisse faire le pouvoir central est de les écouter et ouvrir un authentique espace de dialogue, sans frilosité ni à priori.

REVENDICATIONS DÉMOCRATIQUES

Paul-André Colombani, député de Porto-Vecchio, interroge avec sévérité. *« Qu'en est-il de la Corse où nous ne cessions d'amorcer le dialogue et de faire part de nos revendications de manière démocratique ? Ou nous travaillons pour faire évoluer notre statut. Ou les nationalistes sont majoritaires ? L'État ne peut plus nous ignorer. »*

RETOUR VERS LE FUTUR

Cette plausible avancée n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Lionel Jospin affirma lors de sa campagne présidentielle qu'élu président la Corse aurait son autonomie. Le sort des urnes lui fut contraire, mais chez nous malgré cette annonce il arriva bon troisième derrière Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen ! Depuis l'eau a coulé sous les ponts. Des propos se sont taris, comme celui qui assimilait chez les réfractaires le projet Joxe de toboggan vers l'indépendance, tandis qu'en contrepoint le FLNC, alors uni, communiquait sur son refus de la troisième voie. Trop pour certains. Pas assez pour d'autres. Ce chjama è rispondi aux dissonances majeures semblait pourtant s'harmonier dans une sorte d'alliance de circonstance pour flétrir une profonde mutation politique que personne depuis n'a remis en question. La demande d'autonomie revient cette fois avec force et vigueur. Elle inclut de réelles prérogatives dans les domaines de la fiscalité, l'immobilier, le travail, l'environnement, la culture ou l'éducation. Sans oublier un transfert de l'impôt sur le patrimoine ou encore la primauté aux Corses pour l'accès au logement, à l'emploi et cinq ans de résidence pour l'acquisition d'un bien immobilier. Rien de révolutionnaire sous les cieux de l'Union européenne où toutes les îles sont régies par l'autonomie. Dans ce concert institutionnel, si paradoxe il y a, c'est la Corse qui en est le seul et unique exemple. Jean-Félix Acquaviva lors des questions au Gouvernement réclama l'ouverture d'un dialogue et d'une méthode partagée afin d'en

Emmanuel Macron

Jean-Félix Acquaviva

Paul-André Colombani

Jean-Christophe Angelini

Paul-Félix Benedetti

finir avec une succession de rendez-vous manqués. Gilles Simeoni fit accepter par les présidents des conseils régionaux de France que soit prise en compte et négociée l'autonomie de la Corse. Une revendication insérée dans le livre blanc de la décentralisation et remis aux candidats à la présidentielle. Mais dans ce pas de deux, la réponse de Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et accessoirement « Madame Corse », répond tel un disque rayé, que le Gouvernement est dans le dialogue et le partenariat depuis quatre ans. Et avec une prudence qui pourrait faire pâlir de jalousie un Sioux, elle prend soin de se limiter aux domaines du Plan de transformation et d'investissement ou les contrats de relance et transition écologique.

HARMONIE ET COMPLÉMENTARITÉ

Paul-Félix Benedetti, conseiller territorial et chef de file de Core in Fronte souligne que *« le score des nationalistes aux territoriales reflète la volonté pour la Corse d'avoir plus d'émancipation, plus de droits et d'être à égalité avec les autres îles de l'arc latin, espagnoles, italiennes, portugaises, qui ont toutes un statut d'autonomie très large. »*
En substance, il déplorait le centralisme jacobin exercé par Paris qui fait que notre île n'aurait pas les moyens de sa préservation et de son développement. Et de réclamer une nouvelle fois que l'exécutif français fasse preuve de responsabilité vis-à-vis de la Corse, mais aussi de la Guadeloupe, la Martinique et toutes les régions périphériques de France qui ont une autre destinée possible.

ET NOUS ALORS ?

Jean-Christophe Angelini leader du PNC, président du groupe Avenzemu à l'Assemblée, fait une déclaration qui ne manque pas de sel, ce qui est normal pour le maire de Porto-Vecchio *« Très bien… Et pour la Corse où 70% des gens ont voté pour des listes nationalistes, il y a six mois à peine, on en parle aussi, non ? »*

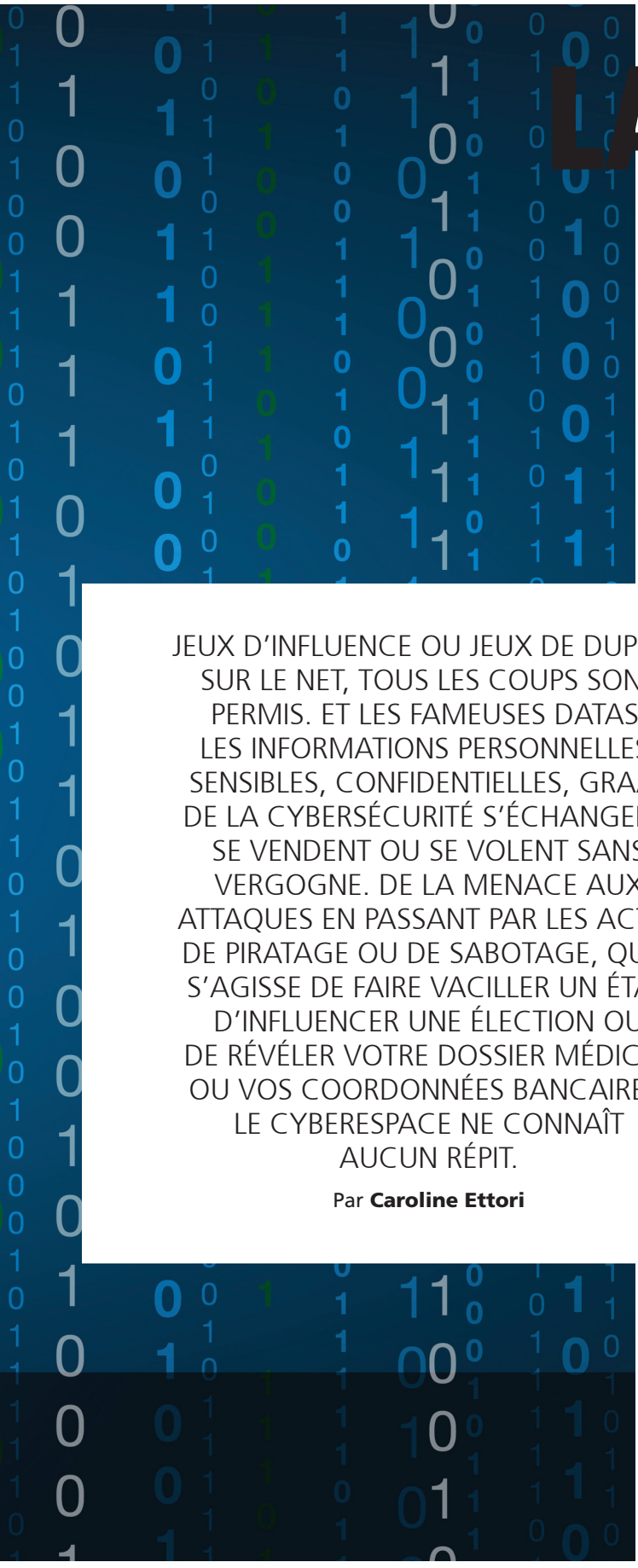
LE SENS DE L'HISTOIRE

L'autonomie souhaitable majoritairement est-elle possible constitutionnellement ? Mettre en paravent un tel argumentaire ne vaut que dans les salons où l'on cause de manière policée. Car il est un principe cardinal, intangible et irréversible : les faits précèdent toujours le droit. Modifier la Constitution ne serait pas un précédent, loin s'en faut. Et comme disait Jaurès *« Là où il y a une volonté, il y a un chemin. »* Encore faut-il qu'accepte de s'y engager l'actuel chef de l'État, ou son successeur qui pourrait ressembler comme deux gouttes d'eau au prédécesseur. Inlassablement, Femu a Corsica, Core in Fronte, Corsica Libera et U partitu di a Nazione Corsa appellent l'État à aller dans le sens de l'histoire. Tel est entre autres le message sous forme de plaidoyer d'une question orale au Premier ministre du député Paul-André Colombani, associant ses collègues Jean-Félix Acquaviva et Michel Castellani. *« Êtes-vous favorable à l'ouverture d'un processus associant les forces vives de l'île en vue de déboucher dans les meilleurs délais sur une autonomie de plein exercice et de plein droit ? »* Le ministre de l'Intérieur mandaté pour réponde assène : *« Le développement d'une région doit être la volonté des élus. J'ai donc toujours été favorable à une grande autonomie dans le cadre de la République. » Le pensionnaire de la place Beauvau était alors Gérard Colomb, et nous étions en 2017 !*

ICI ET MAINTENANT

Sans doute le gouvernement attendait-il alors le résultat du futur scrutin des territoriales se profilant à l'horizon. On en connaît l'épilogue. Depuis l'ancien maire de Lyon s'est effacé. Le chef du Gouvernement Édouard Philippe aussi. Macron est resté, et nulle brise aussi légère soit-elle, n'a agité les feuilles du débat sur la question corse. Quatre années plus tard et au seuil d'une nouvelle mandature présidentielle, le cahier de doléances ouvert à maintes reprises, et de nouveau ici et maintenant, n'a pas été abondé d'une ligne par l'Élysée ou Matignon… PDC

CYBERSÉCURITÉ



LA NOUVELLE GUERRE

JEUX D'INFLUENCE OU JEUX DE DUPES ? SUR LE NET, TOUS LES COUPS SONT PERMIS. ET LES FAMEUSES DATAS, LES INFORMATIONS PERSONNELLES, SENSIBLES, CONFIDENTIELLES, GRAAL DE LA CYBERSÉCURITÉ S'ÉCHANGENT, SE VENDENT OU SE VOLENT SANS VERGOGNE. DE LA MENACE AUX ATTAQUES EN PASSANT PAR LES ACTES DE PIRATAGE OU DE SABOTAGE, QU'IL S'AGISSE DE FAIRE VACILLER UN ÉTAT, D'INFLUENCER UNE ÉLECTION OU DE RÉVÉLER VOTRE DOSSIER MÉDICAL OU VOS COORDONNÉES BANCAIRES, LE CYBERESPACE NE CONNAÎT AUCUN RÉPIT.

Par **Caroline Ettori**

Prenez une numérisation croissante, ajoutez-y un recours massif à des services à distance encouragé par une crise sanitaire sans précédent et vous obtiendrez un espace numérique saturé d'attaques et offensives en tout genre. Pour la seule année 2020, l'Autorité nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) estime que les cyberattaques ont été multipliées par 4. Une attaque serait lancée toutes les 39 secondes, soit plus de 2 240 tentatives par jour. La plateforme gouvernementale cybermalveillance.gouv.fr a ainsi enregistré une hausse de fréquentation de +155% en 2020, toutes victimes confondues. Parmi elles, ce sont plus de 10 000 entreprises qui sont venues y chercher de l'assistance. Les rançongiciels, ou ransomware, représentent la recherche d'accompagnement la plus fréquente avec 17% de demandes. En seulement un an, elles ont augmenté de 255% selon l'ANSSI, passant de 54 attaques rapportées en 2019 à 192 attaques en 2020. Viennent ensuite les piratages informatiques avec 16% de recherches d'assistance, puis les piratages de comptes (11%). L'hameçonnage, qui consiste à envoyer un message en apparence authentique de manière à tromper la vigilance du destinataire, reste le principal vecteur d'attaque. Acte isolé d'une poignée de hackers, action coordonnée, voire discrètement financée par un pays ? Motif idéologique ou crapuleux, 90% des cas selon un spécialiste de la cybercriminalité ? Les profils des belligérants sont aussi divers que les attaques qu'ils lancent.

DES DONNÉES À PRIX D'OR

Cet été, les services administratifs du Latium en Italie ont été la cible de hackers qui ont rendu inaccessibles les sites de réservation de vaccination contre le Covid et de délivrance des pass sanitaires. Le président de région, Nicola Zingaretti ayant refusé toute négociation avec les cyberterroristes. En 2020, quelques jours avant le premier confinement, la veille du premier tour des élections municipales, la mairie de Marseille mais aussi la Métropole Aix-Marseille et la mairie de Martigues ont failli sombrer dans un black-out numérique suite à une attaque informatique massive. En un peu plus d'une heure 1 300 serveurs, un parc de 6 000 ordinateurs, 450 applications métiers sont irrémédiablement cryptés tout comme les plannings de 12 000 fonctionnaires, les listes électorales, la gestion des mains courantes ou encore la liste des permis de construire, sans compter les emails et les services de l'état civil. Il faudra attendre fin mai pour retrouver une activité normale dans les différentes collectivités et les nombreux services touchés par l'offensive, sans plus de précision sur le montant de la rançon qui, bien sûr, n'a pas été versée. En Corse, c'est l'université qui a fait les frais de cette pratique criminelle. En 2019, un logiciel malveillant endommage le réseau informatique de l'établissement.

Une enquête pour intrusion dans un système de données informatiques sera ouverte et l'université se rapprochera naturellement de l'ANSSI ainsi que du CNRS avec lequel elle collabore en matière de recherches.

En tant qu'enseignant, Romain Colonna a subi cette attaque. Aujourd'hui à la présidence de la Sitec, le conseiller territorial dresse un constat sans appel. «*La Corse n'est pas davantage ou moins protégée que d'autres territoires en France ni même que certains pays européens. Et globalement, ce n'est pas suffisant. Il y a un gros travail de sensibilisation à faire. Il faut bien comprendre que les risques peuvent aller du blocage des institutions à de la perte d'exploitation voire à l'arrêt de l'activité pour les entreprises, en passant par la divulgation de données personnelles pour les particuliers. Une fois piraté, tout le système est à refaire, tout est détruit.*»

" UNE ATTAQUE SERAIT LANCÉE TOUTES LES 39 SECONDES, SOIT PLUS DE 2 240 TENTATIVES PAR JOUR. "

VIRTUEL VS TERRAIN

Alors comment lutter contre ces assauts incessants ? L'information et la prévention peuvent faire la différence. Ce sont d'ailleurs les principaux objectifs du Cyberday Corsica créé par l'association Cyber'Isula. Jérôme Freani, trésorier de l'association revient sur les enjeux de la dernière journée qui a eu lieu le 25 octobre dernier au Palais des Congrès d'Ajaccio : «*Au travers de conférences, de rencontres, d'ateliers, les participants ont pu découvrir les dernières évolutions en matière de sécurité. Il s'agit d'un enjeu central de la modernisation numérique de la Corse. Le Cyberday a vocation à démocratiser la cybersécurité auprès de tous les publics, étudiants, professionnels et institutionnels. Il s'inscrit également dans un contexte de déploiement de la fibre sur le territoire qui facilitera les échanges de données et dans la perspective de favoriser la création d'emplois. Les métiers de la cybersécurité sont sans conteste des métiers d'avenir.*» Une évolution qui n'aura pas échappé à l'université de Corse qui propose depuis 2018 un Master droit du numérique. Dans la fiche de présentation de cette « formation pilote » à l'approche pluridisciplinaire, André Giudicelli, professeur de droit privé et sciences criminelles, responsable pédagogique du Master précise : «*Notre ambition a été d'apporter des réponses aux questions que la transformation numérique pose au droit. C'est une problématique qui nous concerne tous et nécessite la création d'outils spécifiques permettant de mener une réflexion sur ces évolutions.*»

UN CLOUD SOUVERAIN

Dans le paysage numérique insulaire, la Sitec s'impose comme l'atout incontestable de la Corse en matière de cybersécurité. Cette Société d'économie mixte (SEM) au capital majoritairement public détenu à 55% par la seule Collectivité de Corse assure l'hébergement de données plus ou moins sensibles. Son président Romain Colonna revient sur les quatre grandes missions de l'établissement : «*L'activité d'hébergement est certainement la plus connue via les deux data centers d'Ajaccio et Bastia interconnectés en permanence. Nous parlons ici d'un hébergement hautement sécurisé, régulièrement mis à l'épreuve, répondant à plusieurs labellisations et certifications internationales comme l'ISO 27001 et françaises s'agissant des données de santé. La veille se fait 24h/24, 7 jours/7, et ce toute l'année car les entreprises, les institutions et infrastructures qui nous font confiance doivent pouvoir avoir accès à l'ensemble de leurs données à tout moment. Même chose concernant l'activité d'informatique industrielle développée par la Sitec à travers la programmation d'automates qui permettent de piloter les grands ouvrages de Corse tels que les stations d'épurations, les barrages ou les dépôts pétroliers. Par ailleurs, la SEM accompagne également les collectivités à travers la mise à disposition et le suivi de logiciels métiers. Enfin, elle a investi le secteur de l'AIOTI, l'internet des choses, avec un certain nombre de capteurs mis en réseau sur le territoire permettant une meilleure gestion de l'énergie, des réserves d'eau avec des applications très concrètes dans le domaine agricole avec la géolocalisation des animaux ou de l'e-santé et ses objets connectés destinés aux personnes âgées.*» Pilotée par son directeur Philippe Guiseppi et son directeur adjoint Nicolas Andrei, la Sitec a pour ambition de devenir le cloud souverain de la Corse. Un cloud souverain et de proximité véritable alternative aux Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) aussi connus pour être les géants du web. «*La souveraineté, c'est avoir la maîtrise de nos données numériques. C'est essentiel aujourd'hui. Nous parlons de transports, d'économie, d'alimentation. Pour la Sitec, réussir ce défi est un enjeu fondamental d'autant plus que la proximité est vraiment dans l'ère du temps*», souligne Romain Colonna. Une tendance globale qui veut privilégier le rapprochement entre les datas et leurs propriétaires pour plus de réactivité et donc d'efficacité en cas de problème. Une structure d'excellence qui pourrait être au cœur du dispositif Smart-Isula comme elle l'est déjà dans le cas du Smart Paese de Cozzano avec l'ambition d'assurer une transition numérique inclusive, adaptée au territoire et à ses exigences. PDC

POLARIS 21 : ARME DE DISSUASION MASSIVE

LA CYBERDÉFENSE FAIT PLEINEMENT PARTIE DE LA GUERRE DE DEMAIN, DIXIT LA MARINE NATIONALE QUI A ORGANISÉ UN EXERCICE DE GRANDE AMPLEUR DU 18 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE DERNIER EN MÉDITERRANÉE : POLARIS 21. L'OPÉRATION A MOBILISÉ 6 000 MILITAIRES DONT 4 000 MARINS ET 25 NAVIRES DE 6 PAYS ALLIÉS. TOUTES LES FORMES DE CONFRONTATIONS ONT ÉTÉ TESTÉES, TERRE, MER, AIR ET CYBERESPACE. POUR LE CONTRE-AMIRAL CHRISTOPHE CLUZEL, COMMANDANT LE GROUPE AÉRONAVAL, *«LA HAUTE INTENSITÉ, CE SONT LES MISSILES QUI VOLENT ET LES TORPILLES QUI FONDENT SUR LEURS CIBLES, TOUT CELA DANS UN ENVIRONNEMENT PARALYSÉ PAR LES CYBERATTAQUES, PERTURBÉ PAR LES FAKE NEWS, DIFFUSÉES SUR DES SIMULATIONS DE RÉSEAUX SOCIAUX, ET LES ATTAQUES INFORMATIONNELLES ET DÉGRADÉ PAR LE BROUILLAGE DES GPS, DES RADARS ET DES RADIOS. POUR VAINCRE, NOUS DEVONS ÊTRE CAPABLES D'OPÉRER DANS DE TELLES CONDITIONS TOUT EN S'ATTACHANT NOUS-MÊMES À PERTURBER L'ADVERSAIRE»*. POLARIS OU LE LABORATOIRE DE LA GUERRE DU FUTUR PROCHE.

En 2021, NOUS VOUS ENGAGIONS **À VOUS SOIGNER.**
Aujourd'hui, je renouvelle mon message

PRENDRE SOIN de vous est notre mission *Première*

Avec nous, vous pourrez continuer à vous soigner :

- ☑ Reste à charge 0
- ☑ Tiers payant
- ☑ Qualité de service

L'accès AUX SOINS doit rester *votre droit*

Argentine Paoli
Présidente bénévole de la Mutuelle de la Corse

À la Mutuelle de la Corse, nous sommes à vos côtés.
Vous pouvez compter sur nous.

Mutuelle de la Corse
IN PRIMA, A SALUTE

CRÉATION AGEP - 04 95 32 35 11

MARIE-DIANE LECCIA ET BERNARD REYNAUD

REGARDS CROISÉS SUR LE CINÉMA **BRITANNIQUE**

LE FESTIVAL « UNDER MY SCREEN », CONSACRÉ AU CINÉMA BRITANNIQUE ET IRLANDAIS, APPARAÎT COMME UN OVNI DANS LA PROGRAMMATION CULTURELLE AJACCIENNE. CRÉÉ EN 2009 PAR UNE ÉQUIPE DE PASSIONNÉS, LE FESTIVAL SE DÉROULE AU CŒUR DE LA CITÉ IMPÉRIALE, QUI FUT, IL FAUT LE SOULIGNER, UN HAUT LIEU DE VILLÉGIATURE PLÉBISCITÉ PAR LA BOURGEOISIE ANGLAISE AU XIX^{E} SIÈCLE POUR SON CLIMAT PROPICE EN HIVER. EN PROGRESSION CONSTANTE DEPUIS SON LANCEMENT, « UNDER MY SCREEN » A SU, PAR UNE SÉLECTION ÉCLECTIQUE, FIDÉLISER UN LARGE PUBLIC FRIAND DE CULTURE ANGLAISE, IRLANDAISE ET ÉCOSSAISE. CETTE ANNÉE, TOUTE L'ÉQUIPE ACCUEILLAIT BERNARD REYNAUD, PRÉSIDENT DES ÉCRANS BRITANNIQUES DE NÎMES, VENU SOUTENIR SES HOMOLOGUES AJACCIENS. REGARDS CROISÉS DE DEUX CINÉPHILES ENGAGÉS.

Par **Anne-Catherine Mendez**

Photographie **Philippe Azara**

Pourquoi organiser un festival du film britannique à Ajaccio et à Nîmes ?

Marie-Diane : Avec Jean-Paul Filipini, le président d'« Under My Screen », nous nous sommes aperçus que très peu de chose était organisé autour de la culture britannique, pourtant très liée à la cité impériale. En effet, Ajaccio représentait un important lieu de villégiature pour l'aristocratie anglaise au XIXe siècle qui se délectait d'hivers doux et de plages de sable blanc. Cette population a laissé à la ville des monuments remarquables alors à son apogée en tant que station d'hiver. À cette époque, de nombreux hôtels et villas ont été construits dans le « quartier des étrangers ». Les plus beaux vestiges sont sans doute le Grand Hôtel, sur le cours Grandval, achevé en 1894, l'église anglicane, édifiée elle aussi sur le cours Grandval à partir de 1869 à l'initiative de Miss Campbell. Cette Écossaise fut également la première à écrire un ouvrage touristique sur Ajaccio et la Corse, popularisant ainsi cette destination en direction de nombreux Britanniques. À cette période, Ajaccio comptait jusqu'à un millier d'hivernants britanniques, surpassant les stations de la Côte d'Azur. Nous avons donc décidé de rendre hommage à cette période peu connue par nos contemporains en créant un festival cinématographique dont les films ne sont pas, pour la plupart, diffusés en France. Ils sont souvent empreints d'un humour décalé, que nous n'avons pas l'habitude d'entendre ou de voir à l'écran. Pour les amateurs du 7e art, c'est une mine d'or méconnue.

Bernard : À Nîmes, à l'instar d'Ajaccio, organiser un festival centré autour de la Grande-Bretagne et l'Irlande, n'était pas évident. C'est une région, plutôt tournée vers la culture camarguaise, et l'Espagne. Mais pour des passionnés de cinéma, et de culture anglaise comme moi, l'aventure dure depuis 25 ans. Le cinéma britannique a toujours été un moteur du cinéma européen. Notre mission principale est de rendre accessible à tous ce cinéma qui a été, et demeure, un cinéma innovant qui a son public en France. En effet, une partie du cinéma britannique se construit en dehors des grands studios qui dominent la production et la distribution. Comme il n'est pas toujours facile de voir ces films, notre travail consiste à les rendre plus abordables au grand public, ainsi qu'aux jeunes, par le biais de nos actions éducatives, notamment auprès des classes étudiant l'anglais, la littérature, la culture et la société britanniques. L'idée du cinéma, à mon sens, est de faire en sorte que les gens se comprennent mieux, se reconnaissent à travers des personnages, des situations de vie même si c'est très éloigné de leur propre quotidien.

POUR LES AMATEURS DU 7E ART, C'EST UNE MINE D'OR MÉCONNUE.

Marie-Diane Leccia

Comment s'opère la sélection des films ?

Marie-Diane : La sélection est toujours un élément compliqué dans l'organisation d'un festival. Au-delà des films que l'on choisit, il faut créer une interaction avec le public. La rencontre avec les réalisateurs, les acteurs, constitue un lieu d'échange, de discussions, de débat. Quand on choisit un film, il faut garder cet esprit de convivialité en tête. Comme nous sommes un petit festival, il faut user de toutes les ruses pour pouvoir se procurer des œuvres inédites que nous souhaitons faire découvrir au public ajaccien. Au début, nous nous attachions à trouver des films distribués en France, très vite nous nous sommes aperçus, que les petites pépites empruntaient d'autres circuits de distribution. Avec l'expérience et surtout la mise en réseau de nos contacts respectifs, nous arrivons à dénicher de jolies surprises. Aujourd'hui, quand je visionne un film proposé en sélection les premières images peuvent être déterminantes, je sais s'il va rencontrer son public en Corse. Ce qui est amusant également en choisissant ces films hors des sentiers battus, est de savoir que nos invités n'arrivent même pas à situer Ajaccio sur une carte !

Bernard : Nous avons un peu plus d'expérience que nos confrères corses (rire). Nous proposons 40 films sur 10 jours. La nouveauté et le patrimoine cinématographique britannique sont les deux piliers du festival. Dinard reste mon marché le plus important, le hasard, la pugnacité, la curiosité font le reste. Souvent la projection d'un film résulte d'une belle histoire. Par exemple, le film *Float Like a Butterfly*, de la réalisatrice Carmel Winters, que j'ai présenté moi-même à Ajaccio, est un film complètement inédit, découvert par hasard, sous-titré par nos soins que vous ne verrez jamais en salle. C'est ça le boulot d'un festival.

La pandémie a-t-elle modifié vos organisations respectives ?

Marie-Diane : Nous avons dû annuler l'édition 2020 et heureusement celle de 2021, n'a pas subi de bouleversement. Nous restons attachés à la salle de cinéma et au grand écran, mais dans l'avenir, il est peut-être nécessaire que nous réfléchissions à d'autres formes de projection. La collaboration avec le complexe Ellipse nous offre de réelles perspectives, notamment avec la réfection du cinéma Laetitia.

Bernard : Nous avons pu déplacer notre édition 2020 au mois de juin, mais la fréquentation a été très décevante. En revanche, nous avons créé un mini festival en ligne sur un week-end avec projection, échanges avec des réalisateurs et cela a été un succès. Au sein de notre association, le projet a fait débat. Certes, un écran de télévision ou d'ordinateur ce n'est pas du cinéma, mais quand on ne peut pas offrir autre chose… Et depuis cela nous a fait réfléchir à des projections alternatives dans des lieux où il n'y a plus de salles, afin d'offrir à des personnes éloignés du cinéma, une ouverture sur le monde.

Quelle est la santé du cinéma britannique aujourd'hui ?

Bernard : La santé du cinéma britannique actuel confirme la renaissance à laquelle on avait assisté au début des années 1980. Elle se traduit par une diversification des genres et des thèmes, au-delà des grands domaines communément associés à ce qui fait la force de cette cinématographie. Le regard porté sur le multiculturalisme, l'arrivée de jeunes cinéastes porteurs de nouvelles attitudes, enrichissent un panorama marqué essentiellement par des faits de société. Les comédies sont peu présentes, l'emprise sociale sur les œuvres des jeunes cinéastes reste très marquée.

Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

Bernard : Ma rencontre avec Ken Loach est un moment gravé dans le marbre. Généreux, dynamique, avec une pêche incroyable. La découverte du film *LAD, A Yorkshire Story*, réalisé en 2013, diffusé sur YouTube pendant le confinement, vu par des milliers d'Anglais et projeté enfin en festival. Une deuxième naissance pour ce film magnifique.

Marie-Diane : Mon meilleur souvenir est certainement la rencontre avec David Mackenzie, réalisateur du film *Perfect Sense*. Lors de sa venue à Ajaccio, quand nous lui avons fait déguster quelques vins corses, il a vivement regretté de ne pas les avoir cités dans son film dans lequel un cuisinier et une chercheuse tombent amoureux.

Une devise ?

Bernard : Sans tapis rouge, sans prix, tout pour le cinéma.

Marie-Diane : Regarder toujours « under my screen ». PDC

DAKAR

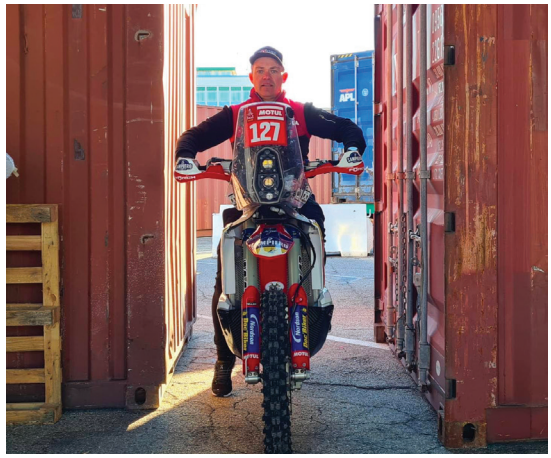
UN RÊVE DE GOSSE

POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE DAKAR SE DÉROULE ENTIÈREMENT EN ARABIE SAOUDITE DU 1ER AU 14 JANVIER. ENTRE PISTES ET CORDONS DE DUNES, LES CONCURRENTS SONT PLONGÉS DANS UNE IMMENSITÉ DE SABLE RECOUVRANT 70% DU PARCOURS. MAIS QU'IMPORTE LES DIFFICULTÉS, LES INQUIÉTUDES, LA PRESSION, L'ENVIE ET LA COMPÉTITION ONT PRIS LE DESSUS. PARMI LES 1 065 PILOTES ENGAGÉS SUR LE DÉPART, 3 D'ENTRE EUX SONT INSULAIRES. SÉBASTIEN COJEAN, VINCENT PADRONA ET MICHAËL PISANO. DES PROFILS, DES MACHINES, DES PARCOURS TRÈS DIFFÉRENTS ET UN POINT COMMUN : LEUR PASSION POUR LE DAKAR. UN RÊVE NÉ LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS, DEVANT LEUR TÉLÉ, ET QUI A PRIS CORPS AU FUR ET À MESURE DES COMPÉTITIONS DISPUTÉES. SPORTIFS INFATIGABLES, CONCURRENTS CERTES AMATEURS MAIS ACHARNÉS, CHACUN DANS SA CATÉGORIE A DÛ FAIRE SES PREUVES, RASSURER SON ENTOURAGE, CONVAINCRE AUSSI LES PARTENAIRES, LES SPONSORS. LE DAKAR, COURSE EMBLÉMATIQUE, ROI DES RALLYES RAID, EST À LA MESURE DE SA DÉMESURE. TOUT Y EST PLUS GRAND, LES ESPACES, LES RISQUES, LES LIMITES DES MACHINES ET DES CORPS SONT CONSTAMMENT REPOUSSÉES, LES BUDGETS MÊME LES PLUS «MODESTES» NE LE SONT PAS VRAIMENT. LE RÊVE A PARFOIS LE GOÛT DU SACRIFICE ET SURTOUT DE L'HUMILITÉ. EN EFFET, POUR LES TROIS PILOTES, ARRIVER AU BOUT DE CES 13 JOURS DE COURSE EN RELIANT LA BOUCLE DE JEDDAH À JEDDAH SERAIT DÉJÀ UNE PREMIÈRE ET BELLE VICTOIRE.

Par **Caroline Ettori**

SÉBASTIEN COJEAN, MOTO, 2E DAKAR, #127

Un départ tardif mais un parcours fulgurant. Sébastien Cojean a 27 ans quand il s'élance « à fond » dans ses premières courses d'enduro. Passionné de deux-roues depuis son plus jeune âge, le commercial qui a longtemps concouru en BMX Bicross, n'a plus de temps à perdre. Régionales, nationales, internationales, les compétitions s'enchaînent et rapidement le pilote s'impose dans le haut des classements. Une ascension inédite durant laquelle Sébastien n'oublie pas son rêve d'enfant : le Dakar. Sa première participation, pour l'édition 2020, il la décrochera grâce à sa performance au Merzouga Rallye ; un rallye raid dans le désert marocain où l'accompagne son ami d'enfance et mécanicien dans le civil, Nicolas Muraccioli. Une fois rentré, le compte à rebours s'accélère : un mois à peine avant d'attaquer les dunes saoudiennes. Pour boucler son budget, Sébastien Cojean peut compter sur sa famille, ses amis, Förch l'entreprise d'outillage pour laquelle il travaille, ses clients. Tous l'incitent à tenter l'aventure. La préparation physique est assurée par un copain, un médecin le suit également mais le sport fait pleinement partie du quotidien du pilote. « *J'ai fait le GR20, je vais en montagne, je travaille régulièrement l'endurance et le cardio.* » Pour la préparation mentale, il s'en remet à la sophrologue, Aurélia Ambrosi. « *La sophrologie m'a permis de mieux gérer la course grâce notamment à la récupération dynamique. Elle m'a permis de mieux me connaître, à m'endormir rapidement, à gérer la douleur, à me concentrer.* » Décisif quand les concurrents roulent entre 600 et 1 200 km par jour pendant 12 jours avec des températures oscillant entre -4 la nuit et plus de 30 degrés en journée. « *On mange mal, on dort peu. Le corps est marqué et dès le deuxième jour, c'est le mental qui prend le dessus.* » D'autant plus quand les conditions sont loin d'être tout confort. En effet, Sébastien Cojean concourt parmi les amateurs, sans assistance. Comprendre qu'il doit tout gérer : de la mécanique à la stratégie. « *C'est la plus grosse course au monde, du coup, les autres pilotes nous regardent avec des yeux de fous. Je roule toute la journée, le soir je répare, je révise, je change mes pneus, je vais chez le kiné. J'ai ma tente, ma malle, mes outils. Mais même si cela a l'air très solitaire, il est impossible d'aller au bout de cette compétition tout seul. Il y a beaucoup d'entraide et la différence de niveau entre amateurs et professionnels n'empêche pas le respect entre compétiteurs. Bien au contraire.* » Sa première participation sera une réussite : 46e au scratch, 8e parmi les pilotes sans assistance. Noter que sur les 190 motos alignées sur le départ, seules 80 réussiront à rallier l'arrivée. Toutefois, il faudra six mois à Sébastien pour s'en remettre. Éprouvant mais pas assez pour l'empêcher de retrouver le sable du Dakar. Le pilote qui a fait appel à la même équipe pour sa préparation repartira sans assistance mais plus fort de son expérience, portés par les encouragements de ses enfants Ghjuvan, 10 ans et Lucia, 6 ans. « *J'ai beaucoup appris, jusqu'au dernier kilomètre. J'ai appris les règles, les codes. Comme tout bon débutant, j'ai commis des erreurs, je me suis blessé, je me suis fait peur aussi avec une chute heureusement sans gravité. Cette année, je compte mettre en application toutes ces connaissances.* » L'objectif est clair pour le pilote : finir la course sur sa 450 Rally Factory Husqvarna et si possible faire mieux qu'il y a deux ans. « *Cette course pousse à l'humilité. C'est magnifique mais très dur. Le classement pour moi est moins important que le fait d'aller au bout.* »



« J'ai fait le GR20, je vais en montagne, je travaille régulièrement l'endurance et le cardio. »

Sébastien Cojean

Suivez Sébastien sur sa page Facebook : @cojeansebastien
Et son compte Instagram : @sebcojramp

VINCENT PADRONA, QUAD, 1ER DAKAR, #188

L'aboutissement de longues années de travail et d'efforts. Amateur de sport mécanique et de rallye raid en particulier depuis son plus jeune âge, « les belles voitures, les gros moteurs, le bruit, le pilotage », Vincent Padrona s'est toujours dit qu'un jour, lui aussi ferait le Dakar. Mais avant cela, il aura fallu se montrer discret. « *Mes parents, et surtout ma mère qui est encore la plus stressée, n'étaient pas pour que je pratique un sport mécanique. La peur de la blessure, de l'accident… J'ai donc commencé en cachette avec des copains. Je me débrouillais bien et à mes 18 ans, j'ai enfin pu acheter ma première machine. Dès lors, je n'ai plus jamais lâché.* » Une détermination payante qui le conduira sur la ligne du départ du mythique Dakar, édition 2022. Le pilote de quad partira avec son meilleur ami intronisé pour l'occasion directeur de course. Les deux hommes « surexcités à l'approche du départ » rejoindront sur place la « Team Dragon » dans laquelle Vincent évolue depuis un moment et qui assurera l'assistance mécanique pendant les 13 jours de compétition. Voilà pour la logistique. Mais pas question de négliger la forme physique et le mental. « *Ce ne serait pas très raisonnable de partir sur ce type de compétition sans être préparé. Depuis le mois d'août, il y a eu beaucoup d'entraînement, de pilotage, de coaching.* » Le sportif a d'ailleurs été suivi par un centre d'entraînement d'élite à la frontière suisse pour parfaire sa préparation. « *Ma concentration sera entièrement dirigée vers la course.* >>>

Vincent Padrona

« Ma concentration sera entièrement dirigée vers la course. Il y aura une grosse part d'inconnu à gérer : les pistes, les spéciales, la mécanique… »

Vincent Padrona

Michaël Pisano

Il y aura une grosse part d'inconnu à gérer : les pistes, les spéciales, la mécanique… Même si j'ai acquis beaucoup de connaissances, il reste tellement de choses à découvrir, à apprendre. Je pense qu'il faut simplement le vivre pour comprendre, j'ai vraiment hâte d'y être ! » Le vivre et profiter aussi de son immensité. Petit clin d'œil et raison de plus de s'impatienter pour le fan de *Star Wars* qu'est Vincent Padrona, la caravane traversera certes à grande vitesse mais tout de même, le désert de Rub al-Khali décor naturel et surréaliste de la « planète Jakku », découverte dans *Le Réveil de la Force*. Un titre qui pourrait s'avérer prophétique pour le pilote. Le Dakar ne pourrait être que le début d'une année particulièrement riche en compétition. « *Avant d'avoir la confirmation de ma participation, je désirais concourir au championnat du monde. Il se trouve qu'en 2022, le Dakar en constitue la première manche. Donc si ça se passe bien, je pourrais enchaîner sur d'autres courses, peut-être pas toutes, parce qu'il faut travailler aussi !* » En attendant, l'objectif du pilote est simple : prendre du plaisir, arriver au bout de ce Dakar « *et si on peut gagner une spéciale au passage, ce sera un beau résultat. J'ai déjà gagné plusieurs spéciales au Maroc, ce qui m'a rassuré concernant le sable, et en Andalousie mais ce n'est vraiment pas la même chose. On va plutôt rester humble.* »

> ***« J'ai d'abord roulé sur l'asphalte, un peu partout, pour acquérir de l'expérience. Même si j'avais des facilités, passer de la moto à la voiture représentait un nouveau challenge. Pendant un ou deux ans, je me suis cherché. »***
>
> **Michaël Pisano**

Suivez Vincent sur sa page Facebook : @padronavincent
Et son compte Instagram : @padrona_vincent

MICHAËL PISANO, BUGGY, 8E DAKAR, #235

La force tranquille. Michaël Pisano, 38 ans, chef d'entreprise dans l'événementiel, est le plus expérimenté des pilotes insulaires engagés. Il a déjà vécu cette course folle en moto, à cinq reprises en tant qu'amateur pour sa première participation en 2009, il a alors 24 ans, puis comme pilote officiel pour différentes équipes. « *J'ai eu la chance de vivre de la moto, de ma passion en participant à des compétitions internationales, en en remportant certaines dont l'Africa Race en 2014.* » En 2015, le pilote est approché par une équipe pour courir en voiture. Venant d'une famille où le sport automobile est roi, l'envie est évidemment présente et l'occasion trop belle. « *J'ai d'abord roulé sur l'asphalte, un peu partout, pour acquérir de l'expérience. Même si j'avais des facilités, passer de la moto à la voiture représentait un nouveau challenge. Pendant un ou deux ans, je me suis cherché.* » Le palier sera finalement franchi en 2019 grâce au parrain d'un de ses deux garçons, Mathieu Serradori qui a fondé sa propre équipe, SRT et qui affiche de très bons résultats. « *Cela s'est fait naturellement et mon premier Dakar en voiture s'est terminé le 4e jour au Pérou. On a cassé le moteur… Les joies du sport mécanique. Il faut l'accepter.* » Par la suite, Michaël intègrera l'équipe MD Rallye Sport pour une participation sous ses nouvelles couleurs en 2021. « *L'équipe est basée en Normandie. Cela fait 15 ans qu'elle est présente sur le Dakar et en rallye raid. C'est un esprit très famille qui me plaît. On a fait du bon boulot en peu de temps.* » En effet, malgré la casse d'un amortisseur et le peu de temps partagé avant la course avec son navigateur, Max Delfino, un pilote de chasse à la retraite, la première tentative s'est révélée prometteuse avec une 27e place au classement. Toutefois, le compétiteur Pisano ne souhaite pas s'en contenter. Le physique est affûté, le mental est là. « *J'ai toujours envie d'aller me battre d'autant plus en Afrique où le désert et la navigation reviennent en force. Cet aspect avait un peu disparu en Amérique du Sud. Pour autant, je sais maintenant ce qui m'attend. Je voudrais me retrouver directement sur la ligne de départ et éviter toutes les formalités !* » Une envie de course, une urgence de découverte aussi. « *Le Dakar est une course laboratoire pour le futur de la mécanique. L'objectif est d'organiser un Dakar propre dès 2025. Certains constructeurs testeront cette année des prototypes hybrides. L'épreuve est encore décriée pour son impact environnemental mais la discipline se transforme avec notamment l'hydrogène et les véhicules hybrides qui sont pour moi les meilleures options.* » Si la grande révolution du secteur est en marche, la ligne de mire de Michaël Pisano est claire : progresser. Toujours. « *Nous avons fait l'Andalousie au mois de mai et nous avons bien travaillé avec Max. Une belle complicité nous unit et nous voulons la même chose, donner le maximum et prendre du plaisir. Les résultats suivront* », conclut le pilote qui veillera avec beaucoup d'attention sur les parcours de Vincent Padrona et Sébastien Cojean. PDC

Suivez Michaël sur sa page Facebook : @mikapisano144
Et son compte Instagram : @mikapisano

NOUVEAU Tarif Résident Corse

DEPUIS LE 1ER FÉVRIER,

Accréditez-vous maintenant pour gagner du temps

PRÉPAREZ EN AVANCE LES DOCUMENTS SUIVANTS ET NUMÉRISEZ-LES DANS LA MEILLEURE QUALITÉ POSSIBLE

DOCUMENTS À TÉLÉCHARGER

ADULTES

- Carte Nationale d'Identité ou Passeport.
- Dernier avis d'impôt sur le revenu[1] (ou avis de situation déclarative[2]) avec la domiciliation fiscale en Corse.

ÉTUDIANTS

- Carte nationale d'identité, passeport ou titre de séjour.
- Dernier avis d'impôt sur le revenu[1] (ou avis de situation déclarative[2]) d'un des parents ou de l'étudiant avec la domiciliation fiscale en Corse.
- Carte d'étudiant ou certificat de scolarité en cours de validité.

ATTENTION : Si l'étudiant ne porte pas le même nom que la personne domiciliée fiscalement en Corse, il faudra transmettre sur le même document sa Carte Nationale d'Identité et son extrait de naissance.

ENFANTS DE 2 ANS ET PLUS OU ADULTE À CHARGE

- Carte nationale d'identité, passeport ou titre de séjour.
- Dernier avis d'impôt sur le revenu[1] (ou avis de situation déclarative[2]) d'un des parents avec la domiciliation fiscale en Corse
- Attestation d'assurance maladie[3] d'un des parents (justifiant la filiation ou attestation d'assurance maladie[3] de l'enfant avec son adresse en Corse s'il détient sa propre carte), attestation d'assurance maladie[3] de l'adulte à charge avec son adresse en Corse.

ATTENTION : si l'enfant est à charge et ne porte pas le même nom que le parent résident, il faudra transmettre son extrait de naissance au lieu de l'attestation d'assurance maladie.

[1] Pour des raisons de confidentialité, les montants correspondant aux revenus et à l'imposition doivent être masqués.
[2] Attention l'Avis de Situation Déclarative à l'Impôt sur les Revenus n'est pas un justificatif qui atteste d'un changement récent de domiciliation fiscale -à n'importe quel moment de l'année. Plus d'informations sur notre FAQ.
[3] Pour des raisons de confidentialité, tous les numéros de Sécurité Sociale doivent être masqués.

AIR CORSICA
Simu Tantu Vicini*

Plus d'informations sur :
www.aircorsica.com
0 825 35 35 35 (0,20€/min)
7/7 De 8H à 20H

*Nous sommes tellement proches

Università di Corsica
Pasquale Paoli
Campus GRIMALDI
Edifiziu
CULOMBU
Università di Corsica
Pasquale Paoli
Campus GRIMALDI
Edifiziu
PAPIRA POZZO DI BORGO

HÈ NATA «SPERANZA» A BIERA STUDIENTINA

ECCU UN'ANDATURA NUVATRICE, QUELLA PURTATA DA TRÈ STUDIENTE IN GENIU BIOLOGICU DI L'IUT DI CORSICA.
DA PARTICIPÀ À UN CUNCORSU NAZIUNALE, ANU DECISU DI FÀ A SO PROPIA BIERA.
UN PRODUTTU NUSTRALE È ECOLOGICU D'ALTA QUALITÀ. EMMA GILLET, MÉLISSA CLOTTES È LÉA PINZUTI L'ANU BATTIZATU SIMBULICAMENTE «SPERANZA».
CI NÈ DICENU DI PIÙ…

Par **Petru Altiani**

Comment l'idée de participer au concours national DEF'IAB est-elle née ?
La participation a tout d'abord été une proposition de deux de nos professeurs qui nous accompagnent dans ce projet. Nous avons tout de suite été conquises par l'idée… Il s'agit d'un concours inter-IUT de fabrication d'une bière* originale sur un thème donné. À l'initiative de l'IUT de Saint-Brieuc en Bretagne, il s'adresse à tous les étudiants en génie biologique option « industries agro-alimentaires et biologiques ».

Les étudiants en génie biologique de l'IUT di Corsica avaient-ils par le passé participé à ce concours ? S'y étaient-ils déjà illustrés ?
En effet, le concours se déroule tous les 2 ans et des étudiants cortenais y participent depuis plusieurs éditions. Malheureusement, ces candidatures successives n'ont pas donné lieu à ce jour à l'obtention d'un prix.

Que représente pour vous votre projet de création de bière verte et bio ? Pourquoi cette thématique ?
Ce projet représente pour nous la mise en pratique et la concrétisation des savoirs qui nous ont été enseignés pendant ces deux années de DUT. Nous découvrons également par celui-ci le défi logistique qu'est la conception et la production d'un produit dans son entièreté. Le thème « bière verte » nous a amenées à nous pencher vers le bio et également l'éco-conception. Ces thématiques sont pour nous des enjeux écologiques majeurs de notre société d'aujourd'hui et, par ce concours, nous avons voulu mettre en avant nos engagements et convictions. >>>

« CE PROJET REPRÉSENTE POUR NOUS LA MISE EN PRATIQUE ET LA CONCRÉTISATION DES SAVOIRS ENSEIGNÉS PENDANT CES DEUX ANNÉES À L'IUT DI CORSICA. »

Pensez-vous pouvoir tirer votre épingle du jeu avec ce produit ?
Nous nous investissons énormément dans ce projet et espérons donc qu'il porte ses fruits. Nous allons le mener au bout et nous essayons, pour ce faire, de nous donner les moyens de nos ambitions.

Quelles sont ses principales caractéristiques ?
Sur le thème imposé, « bière verte », notre réflexion s'est portée sur 3 axes. Tout d'abord, utiliser des ingrédients verts pour sa production : le kiwi et le citron vert pour aromatiser notre bière. Puis, donner une coloration à la bière : pour l'originalité ! À l'aide de colorant naturel bien sûr. Et enfin, créer un produit où éco-conception et éco-responsabilité sont les mots d'ordre : les kiwis et les citrons verts nous ont été fournis par un producteur local dont l'exploitation est bio, Patrick Berghman, qui a gentiment accepté de prendre part à notre projet en nous offrant ses fruits jugés hors calibres pour la vente, par exemple.

Pourquoi le choix d'une bière artisanale nustrale ?
Nous avons fait le choix de mettre en avant le terroir corse. Si l'engouement autour de la bière n'est plus à démontrer, notre démarche reste d'ordre purement pédagogique. Pour autant, nous nous sommes lancées le défi de réaliser, dans le cadre de nos études, un breuvage de qualité, selon un cahier des charges précis, afin de présenter un projet original et qui, de manière tangible, pourrait s'inscrire dans un contexte économique et environnemental réaliste !

Comment travaillez-vous pour sa fabrication ? Avec quel équipement et quelle quantité pouvez-vous produire/embouteiller ?
Actuellement, nous avons brassé 20 litres de notre recette, au sein de l'IUT, qui possède le matériel nécessaire à la réalisation du projet, encadrées par nos deux professeurs qui nous ont proposé cette idée. Un deuxième brassage sera réalisé en janvier afin d'améliorer notre recette.

Sur quels partenariats et accompagnements pouvez-vous compter pour la réalisation de votre projet ?
Nous sommes accompagnées dans ce projet par, tout d'abord nos deux professeurs, mesdames Christine Chancogne et Vanina Lorenzi, mais également trois étudiants de 2e année de DUT « techniques de commercialisation » ainsi que des étudiants de 2e année de DUT « hygiène, sécurité, environnement ». Nous avons aussi Patrick Berghman qui a accepté de prendre part à ce projet. La FabLab nous offre, pour sa part, un accompagnement pour la création du packaging de notre bière en lien avec les étudiants de la filière « techniques de commercialisation » qui nous guident aussi dans notre réflexion sur le positionnement de notre produit en réalisant une étude de marché et en définissant un mix-marketing. De leur côté, les étudiants d'hygiène, sécurité, environnement, réalisent des supports de sensibilisation aux dangers de l'alcool et prévention de sécurité routière qui seront intégrés à notre projet. Ils ont notamment imaginé un QR-Code sur l'étiquette de la bière, donnant accès à des vidéo-clips ou encore à une bande dessinée.

Vous l'avez baptisée «Speranza». Quel est le message que vous souhaitez délivrer avec ce nom très évocateur ?
Le vert est la couleur de l'espoir alors «Speranza» était un peu une évidence. Nous mettons toute notre énergie dans ce projet pour le mener au bout. Il nous permet également de subtilement intégrer l'identité corse.

Comment se sont passées les premières séances de dégustation que vous avez organisées ?
Malheureusement, en raison de l'augmentation du nombre de cas de Covid-19 sur l'île, les dégustations sont suspendues et ne peuvent avoir lieu. Il va alors falloir que l'on se fie à nos palais pour déceler les améliorations à apporter à notre produit. Mais nous avons tout de même réalisé une présentation de notre projet ainsi que du fonctionnement de la production de la bière le 15 décembre dernier.

Quel regard portez-vous sur le secteur de la bière en Corse ?
Nous savons tous qu'en Corse de grands industriels ont le monopole sur ce marché mais de plus en plus de brasseurs artisanaux s'installent. Nous pensons que c'est dans ce sens-là que le secteur doit se développer.

Quels sont vos projets ?
Après la présentation du 15 décembre, la prochaine étape consiste à : l'envoi du produit pour le 4 mars à Saint-Brieuc pour une dégustation devant un jury constitué de professionnels et d'amateurs, programmée pour sa part le 8 mars. Sachant que les critères d'évaluation portent sur le goût de la bière, le respect du thème, le dossier technique, l'affiche publicitaire et le packaging. L'avenir de ce projet à la suite du concours est encore assez flou mais nous espérons arriver à le porter le plus loin possible. PDC

*** L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.**

EMPIRE

COWORKING CENTRE D'AFFAIRES DOMICILIATION

Votre Bureau Privatif

Bénéficiez de votre espace de travail entièrement équipé sans engagement sur la durée, avec un coût maitrisé et un réseau d'entrepreneurs

Tarif à partir de **330,00** HT/mois

Service Domiciliation d'entreprises

Optez pour une adresse différente pour votre entreprise afin de dissocier votre vie professionnelle de votre vie privée.

Tarif à partir de **49,00** HT/mois

Open Space

Profitez d'un espace de travail partagé, faites partie d'une communauté et accédez aux différents services : Internet par la Fibre, Cafeteria, espace de convivialité.

Tarif à partir de **9,00** HT/demi-journée

Salle de réunion

Réunissez-vous au sein d'un espace modulable et entièrement équipé : Internet par la Fibre, vidéoprojecteur, paperboard.

Tarif à partir de **39,00** HT/demi-journée

Services compris

- Internet par la fibre Wifi très haut débit
- 24/7 Accès 24/7 à votre espace de travail
- Accueil de vos clients par notre hôtesse
- Espace de convivialité

Conception graphique : www.eventcom.fr - Photos : Empire Cowork

EMPIRE
COWORKING CENTRE D'AFFAIRES DOMICILIATION

Pôle de Suartello II - Route de Mezzavia
20090 Ajaccio
Tél. : 04 95 74 27 74 - contact@empire-cowork.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et le web :
EmpireCowork www.empire-cowork.com

FOCUS

LE RETOUR DU GARDE-CHAMPÊTRE

LA COMMUNE DE COGGIA RENOUE AVEC UNE PROFESSION TOMBÉE EN DÉSUÉTUDE. EN CRÉANT UN POSTE DE GARDE-CHAMPÊTRE, ELLE REMET À L'HONNEUR CE PERSONNAGE QUI DONNE AU RESPECT DE LA LOI UNE DIMENSION HUMAINE ET PÉDAGOGIQUE, FORT APPRÉCIÉE PAR LA POPULATION.

Par **Jean Poletti**

Coggia, village aux deux visages. Adossé aux montagnes, baigné par la mer et coupé par le Liamone recèle des problématiques contradictoires. La ruralité côtoie le littoral impliquant des dualités qu'il convient d'harmoniser. Prévenir les conflits ou à tout le moins les aplanir. Humaniser les rapports entre les divers résidents, afin que l'intérêt général prévale. Rappeler au gré des situations le règlement qui forge l'harmonie communale. Telles sont les motivations qui conduisirent légitimement l'actuel maire François Coggia à créer un poste de garde-champêtre. Il échoit à Dominique Leca, agent de maîtrise, qui suivit une formation spécifique dans un centre dédié à Montpellier.

Cette nomination remet sous les halos de l'actualité une profession quelque peu tombée en désuétude. Elle peut surprendre d'emblée, mais répond cependant à un besoin réel en regard de l'ambivalence de cette commune des Dui-Sorri. En effet, cet agent municipal remplira des missions diverses et variées, se fondant toutes dans le creuset de la pédagogie et de l'appel au bon sens pour privilégier le vivre ensemble et terrasser l'éventuel conflit. D'ailleurs, les prérogatives de l'homme en uniforme ne s'apparenteront pas à la peur du gendarme. Tant s'en faut. Elles reflèteront à maints égards une politique conjuguant l'information, la bienveillance et la prévention.

MESSAGER PÉDAGOGUE

Est-ce à dire que les prérogatives seront circonscrites au rôle du messager de la bonne conscience ? Nullement. Mais le carnet de verbalisation ne sera pas l'arme fatale. Et la sanction, la finalité. L'exercice sera plus subtil, sans pour autant être galvaudé. À la contravention se substituera, autant que faire se peut, l'explication de la nécessaire observation des règles qui doivent prévaloir au sein d'une communauté. Et si cela ne fut pas toujours le cas dans le passé, rien n'interdit d'apporter les remèdes, fussent-ils marqués du sceau de la bienveillance. Ne pas laisser s'envenimer les différents, éteindre le foyer à sa naissance. Voilà en incidence le travail qui incombe au quotidien à Dominique Leca. Il n'œuvre pas sans filet. En effet, il peut s'appuyer sur l'expérience et le vécu de son collègue porto-vecchiais Dominique Milanini, qui sans conteste n'est pas avare de conseils. Quoi qu'il en soit le nouveau garde-champêtre a entamé avec sérénité et application son activité. L'étonnement des résidents laissa rapidement place à l'adhésion et à l'écoute. Sans doute la personnalité de ce Coggiais unanimement apprécié, n'est-elle pas étrangère aux bienveillantes réactions. Ainsi, par exemple, prenant son bâton de pèlerin, il fit le tour du village s'arrêtant dans chaque maison pour évoquer les contraintes de l'écobuage et souligner qu'il y avait des périodes à observer. Par l'échange et le dialogue, il accentua ainsi la prise de conscience sur les plausibles risques d'incendies liés à cette pratique. Et qui chaque année font tellement de ravages aux quatre coins de l'île.

PRESQUE UN CONFIDENT

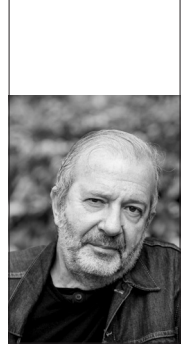
En corollaire, ses discussions informelles sur les droits mais aussi les devoirs des chasseurs ou éleveurs seront vraisemblablement antidote salutaire pour un climat harmonieux avec la population tout entière. Voilà la finalité. Elle relie l'ensemble des interventions ponctuelles fondées sur la communication du garde-champêtre d'ores et déjà devenu un personnage incontournable. Presque un confident. Au fil du temps se vérifie le rôle bénéfique de Dominique Leca. Seul ou accompagné par le maire, il n'hésite pas à se rendre sur le terrain lors d'opérations factuelles. Comme cette fois où ensemble, ils aménagèrent le bord de plage et installèrent notamment des poubelles. Ces tournées régulières au-delà des réalisations sont aussi, et peut-être surtout, le moyen privilégié d'échanger avec les habitants. Par le jeu des questions et des réponses, nombre de petits hiatus sont aplanis ou immédiatement résolus. À l'évidence, François Coggia eut l'initiative idoine et la main heureuse dans ce recrutement. Pour emprunter à une célèbre formule « le bon choix est au rendez-vous ».

Dominique Milanini, Dominique Leca et François Coggia

SENTIMENT D'ÊTRE UTILE

Tisser ou consolider des liens humains, pérenniser et vulgariser les échanges pétris d'esprit de concorde. Tel était l'enjeu affiché. Le pari est réussi. Ce n'est pas un hasard si nul ne s'en plaint au sein de la population villageoise. Qui mieux que Dominique Leca peut résumer ce qu'il apparente parfois à une vocation ? Nul besoin de grandes phrases ou d'explications abondantes. Quelques mots lui suffisent pour dire que sa nouvelle fonction est d'autant plus intéressante qu'elle confine à l'altruisme, tant il a le sentiment d'être utile pour son village et ceux qui y vivent. Sans craindre l'erreur, disons qu'il a pleine et entière raison. PDC

VOUS AVEZ DIT «IEL» ?
LA «NEUTRISATION» DU DISCOURS



Un nouveau pronom personnel «iel» condense le «il» et le «elle», est donc non «genré», et figure désormais dans le dictionnaire *Le Petit Robert*. Cette évolution vient de loin, d'une crise du courant de la pensée structuraliste exprimée dans les œuvres de philosophes comme Jacques Derrida et Roland Barthes (« Le neutre ») qui inspirèrent à leur tour l'Américaine Judith Butler et ses conceptions du « trouble dans le genre » : il s'est ainsi produit un changement, à la fois dans le lien social et dans l'organisation de la communication langagière, déjà signalé par Lacan avec l'émergence d'un nouveau type de discours : celui du «capitaliste».

Par **Charles Marcellesi,** Médecin

LA DÉCONSTRUCTION DE LA « MÉTAPHYSIQUE OCCIDENTALE » ?

Si la métaphysique occidentale repose sur l'idée d'une transcendance liant un Sujet à une instance qui lui est extérieure, celle-ci se présente dans la religion chrétienne sous la forme de la Trinité divine : le père, le fils, le Saint-Esprit. Ce caractère ternaire se retrouve dans l'analyse qu'un anthropologue et linguiste structuraliste comme Dumézil fait des sociétés indo-européennes dans lesquelles tout fait humain doit rendre compte de l'intervention simultanée de 3 fonctions : magico-religieuse, guerrière et productive. Lacan, de ce point de vue, reprenant les descriptions du psychisme (métapsychologie) de Freud (l'Inconscient, le Préconscient, le Conscient, puis le Ca, le Moi, le Surmoi, en précisant que l'inconscient chez Freud ignore les contraires) consacrera dans une stricte obédience structuraliste cette ternarité, notamment avec les trois «consistances» : Réel, Symbolique et Imaginaire. Le structuralisme, courant de pensée issu de la linguistique, traite donc les faits humains comme les éléments d'un ensemble dont la structure qui les lie peut être déchiffrée. Si l'on considère un fait linguistique signalé par le linguiste Carl Abel, à savoir l'existence dans des langues très anciennes de mots ayant des significations opposées, en quelque sorte mots concept dont un signe *écrit* indiquera celle de ses significations qui est employée dans l'énoncé en cours, on trouvera en écho chez Lévi-Strauss dans la pensée dite «sauvage» des solutions de structures de médiations *non écrites*, telles le *décepteur outrickster*, soit une série de substitutions métaphoro-métonymiques qui rapprochent les significations opposées de tels mots concepts. La théorie lacanienne, incontestablement la plus aboutie, décrira des espaces-langages, formalisés au moyen d'outils mathématiques, et dans lesquels dans l'ensemble des mots d'une langue (grand «*Autre*») un opérateur symbolique appelé « Phallus symbolique » permet à chaque mot (signifiant) d'avoir un signifié tandis qu'un autre opérateur, « Nom-du-Père » ferme l'ensemble des possibilités de nomination pour l'organiser en différents registres (Réel, ce qui existe ; symbolique, ce qui se parle- Imaginaire ce qui se rapporte à l'image du corps) entre lesquels se déploie le système de représentation d'un sujet départageant ce que lui attribue son milieu (partie consciente), et les traces laissées par ses expériences de vie sous la forme d'un savoir inconscient. Ce courant de pensée suscitera une réaction, d'abord chez Jacques Derrida, puis chez Roland Barthes. Si pour le premier il s'agit de « déconstruire la métaphysique occidentale », là où le paradigme est le règne hiérarchisé des contraires, fonctionnant de façon binaire donc, chez Barthes le *Neutre* se substitue à la présence de conflit au centre de toute tentative de signification, et il est précisé dans son *Cours au Collège de France (1978-1979)* que le fond des « *images canoniques* » du Neutre « *est évidemment sexuel* ». Barthes aborde ainsi la figure de l'androgyne qui va mener plus tard avec Judith Butler et ses théorisations sur *le genre* à celles constituant une culture «Queer».

LE NEUTRE ET LE DISCOURS DU CAPITALISTE

Mais la place manque ici pour relater ce cheminement, et l'on renverra pour cela au livre de Lila Braunschweig (*Neutriser,* aux éditions TRANS) : retenons qu'apparaît ainsi un discours qui vise « à suspendre les assignations identitaires et les classifications binaires et hiérarchiques », le Neutre « devenant alors une activité et une tactique ». Ce type de discours totalement nouveau rejoint celui déjà repéré par Lacan comme « discours du capitaliste » pour avoir cette particularité que le sujet en place d'agent du discours ne s'adresse pas directement à l'autre, l'interlocuteur, mais en passe par un Signifiant représentant l'impératif de consommation et de production de biens, soit une coalescence du désir et du besoin. Il ne s'agit plus d'identifier ce signifiant-attribut mais de se *l'incorporer*, puisque grâce à la saturation du discours des médias qui infiltrent *vocalement*, par la présence du matériel qui les véhicule, tous les segments et espaces de nos vies, le seuil qui sépare ce qui est public de ce qui est domestique et intime est aboli. Ce nouveau-signifiant-attribut en effet voudrait supplanter celui qui dominait jusque-là l'univers domestique du jeune enfant jusqu'au sevrage, dominé par Freud par l'imago du « père de la préhistoire personnelle », en fait *le père et la mère ensemble*, en leur substituant finalement une imago neutre non conflictuelle car « non genrée ». PDC

LES INCERTITUDES QUI BOUCHENT NOTRE HORIZON

TRIBUNE

Par **Jean-André Miniconi, président de la CPME-Corsica**

NOUS AVIONS L'ESPOIR D'EN FINIR AVEC LE VIRUS EN 2021, MALHEUREUSEMENT 2022 COMMENCE AVEC LA MÊME INCERTITUDE SUR LE PLAN MÉDICAL ET ÉVIDEMMENT ÉCONOMIQUE. LA PROGRESSION DU VARIANT OMICRON IMPOSE À GRAND NOMBRE DE GOUVERNEMENTS DE PRENDRE DES DÉCISIONS RADICALES. AINSI EN FRANCE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE IMPOSE DE FAIT LA VACCINATION À TRAVERS LE PASS VACCINAL, APRÈS AVOIR ASSURÉ QU'ELLE NE SERAIT JAMAIS OBLIGATOIRE, POUR TOUTE PERSONNE VOULANT AVOIR UNE VIE SOCIALE. LE PROJET DE LOI SERA DISCUTÉ DANS QUELQUE JOURS À L'ASSEMBLÉE NATIONALE PUIS AU SÉNAT.

Beaucoup de questions se posent pour les entreprises. Qu'en sera-t-il des salariés qui ne voudront pas se faire vacciner ? Un test PCR à fréquence rapprochée ? Le télétravail obligatoire pour ceux qui le peuvent ? Le licenciement pour les autres ? En tout cas, cela sera un problème supplémentaire pour les chefs d'entreprise à gérer, d'autant plus qu'il y a pénurie de main-d'œuvre pour la plupart des secteurs. Ainsi, outre la gestion du pass vaccinal, les entreprises seront confrontées aux premières échéances de remboursement du PGE. En effet, la plupart d'entre elles avaient différé d'une année supplémentaire son amortissement. Il faut dire que l'année 2021 n'a pas été si faste que l'on veut bien le dire en Corse. La saison touristique n'a véritablement commencé qu'en juillet et même si la fréquentation en haute et arrière-saison a été bonne, au même niveau que 2019, le volume de l'avant saison n'a pas pu être rattrapé. Par ailleurs, si les indicateurs donnent une croissance en France de 6,7% pour 2021, la baisse de 2020 n'est pas effacée, et en tout cas plusieurs secteurs n'ont pas recouvré leur niveau d'activité d'avant crise. Pour 2022, les prévisions de croissance de la Banque de France sont abaissées à 3,6%. À notre sens, c'est le minimum pour rembourser les dettes nées du Covid-19. Quoi qu'il en soit, l'amortissement du PGE et des dettes fiscales et sociales, jusque-là gelées, resteront un sujet brûlant de l'année qui s'annonce.

DOSSIERS SENSIBLES

2022 sera aussi une année d'incertitude sur le plan politique. D'abord, c'est une année d'élections avec la présidentielle et les législatives. On sait d'ailleurs, que les périodes d'élections ne sont pas propices aux grandes réformes. On doit s'attendre à peu de prises de décisions économiques, les réformes éventuelles étant renvoyées en 2023. D'un point de vue local, la CDC est en pleine négociation avec le Gouvernement sur des dossiers sensibles :

- le dossier du rapprochement des prisonniers du commando Érignac dont on se demande pourquoi le Gouvernement n'applique pas simplement le droit commun. Souhaitons, qu'une solution soit trouvée très vite et que l'article premier de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 trouve enfin un écho auprès du Premier ministre.
- le deuxième dossier risque d'être le fil rouge de l'année 2022. C'est celui du transport maritime qui sera suivi un an plus tard de l'aérien. Qu'en est-il ? La CDC a été définitivement condamnée à verser à la Corsica Ferries une amende de 86 millions d'euros pour un subventionnement illégal de l'ex-SNCM entre 2007 et 2013. Gilles Simeoni, considérant que l'État est largement responsable dans cette affaire (pour ne pas avoir exercer de contrôle de légalité et ne pas avoir notifié l'aide d'État à la Commission européenne), demande à juste titre une contribution, qui serait de 50 millions d'euros.

L'EUROPE SCRUTE

Au-delà de cette passe d'arme, se pose le réel sujet de la future desserte maritime. On sait que la Commission européenne est très regardante sur la distribution des aides d'État. C'est même génétique chez elle. N'oublions pas que l'Union européenne repose sur quatre libertés fondamentales : libre circulation des biens, des capitaux, des services et des personnes. Ainsi, tout ce qui peut entraver cette libre circulation est étudiée de près. Dans le cadre du transport, un État membre peut imposer des obligations de service public (OSP) dès lors qu'une liaison est considérée comme vitale pour le développement social et économique d'une région et qu'aucun opérateur ne peut assurer cette liaison dans les conditions (de fréquences, d'horaires, de coûts, de volume d'offres) prévues par les dites OSP s'il ne devait regarder que son seul intérêt commercial. En clair, la Commission admet qu'un opérateur peut recevoir une compensation financière sans laquelle l'exploitation des lignes selon les modalités définies par les DSP ne serait pas rentable. Il arrive toutefois qu'aucune compagnie ne se déclare pour exploiter des lignes sous OSP, et c'est seulement dans ce cas-là que l'on organise un appel d'offre pour attribuer une délégation de service public (DSP).

CONTOURS VAGUES

Dans le cas qui nous concerne, et pour la définition des futures OSP, la Commission européenne pourrait considérer que la Corsica Ferries organise de manière satisfaisante le trafic de passagers (80% de parts de marchés) et donc qu'il n'y a pas de carence en matière de passagers. Seul, le fret pourrait faire l'objet d'une DSP. Évidemment si cette option était prise, le modèle du transport maritime changerait totalement. Les ferries seraient remplacés par des rouliers avec beaucoup moins de marins à bord. La déflagration sociale serait très importante. Quoi qu'il en soit, pour se prémunir de futures amendes, et pour que le service soit le plus efficient possible, la CDC devra s'interroger sur les futurs contours de la desserte maritime, en ayant un seul but : l'intérêt de la population. L'année 2022 sera chargée, elle nous réservera bien des surprises. En attendant, prenez bien soin de vous et vos proches et vi pregu di core a pace et à salute pà 2022. PDC

NOCE, MELE, CASTAGNA…

HUUUM QUESSE ÙN SÌ MANGHJANU, **MA SENTANU CUSÌ BONU !**

QUAND'OMU GHJUNGHJE IN PAESE DI A PENTA DI CASINCA IMBALSAMATU HÈ DI TANTI MUSCHI PROFONDI CHÌ SÌ MISCHIANU À QUELLI NATURALI CHÌ CI VENENU DI A MACHJA ! CHÌ UN'ANNU FÀ LAURENCE REGGETTI HÀ PRINCIPIATU À FÀ CANDELE IN CASA SOIA.

Par **Vannina Angelini Buresi**

Stallassi in paese è travagliacci, eccu a sfidda di Laurence,prima hà compru una casa è dopu à riflesu à ciò ch'ella pudia fà d'artisgianale, hè cusì chì l'hè vinuta st'idea. Candele hà i prufumi di quì è d'altrò: Candela Corsa eccu cum'ella hè nata a so marca. Materie prime tutte naturale, prufumi nustrali d'olii essenziali, pigliati ind'è parechji pruduttori isulani cumponenu e candele di A Penta. L'hè ghjunta tardi sta passione chì s'hè ritrova à campà in paese maternu è circava qualcosa à fà cù e so mane, cum'è a so mamma, chì ella pingnia. Hà seguitatu una furmazione da pudè fà i saponi ma subbitu hà capitu ch'ellu era più simplice di creà candele in un prima tempu. Strada facendu, dapoi u 2020, a nostra casinchese ùn pianta di diversificà a so pruduzzione, cù muschi novi, culori, forme è ancu cuntenenti sfrarenti. Sì campa à fà a so «chantilly» cù e so crezione chì parenu «biscotti» è chì piacenu tantu, ma attenti ùn sì manghjanu ! Ci aghjunghje forme decurative sempre in cera à nantu cum'è: frutti, fiori,cicculata è altri. Avia un veru prughjettu, cumprendu sta casa in paese, chì a prossima tappa di Candela Corsa, hè di stallà un veru attelu butega prufiziunale, i travaglii principianu da quì à pocu. Una volta fattu a creatrice puderà fabricà i so saponi, incù sta creazione puderà aghjuvassi assai di più di materie prime nustrale, cum'è u latte di capra è di sumera, u mele, l'Oliu d'aliva (di u so fratellu)… in u filu di una vera andatura parsunale è cullettiva da valurisà u rughjone è u paese cù i sfarenti pruduttori. E so candele anu un veru successu oghje, sentenu bonu è sò decurative. In prughjettu torna, Laurence vole cumprà u soja da fà da par ella a so cera, sicondu à ella ùn saria cusì cumplicatu , hà pruvatu di travaglià a cera d'apa di quì ma ùn'hè addattata par e so candele. Candelara, da qui'à pocu sapuniera cerca di mette in lume i muschi nustrali cum'è a murza ma ci hè una vera riflessione nantu à: u fattu in casa, hà realisatu in a so cucina cuntenenti in cimente da prisintà e so candelle è farà ancu in sta materia porta saponi. Cerca u più pussibbule di cumprà quì ancu s'ellu ùn'hè fattu quì, cum'è i so cuntenenti in vetru. Candela Corsa hè un'impresuccia è a so creatrice vole ch'ella firmessi cusì! Hà parechje barette, trasfurmeghja, vende, livra, s'accupa di a so dicina di lochi di vendita, tutte buttegucce è di u so situ internet: U muscu.com. Laurence Reggetti hè una donna dinamica, pusitiva è felice di u so travagliu li piace tantu chì li venenu sempre idee nove, spera pudè impiegà una di e so figliole da aiutà la una volta l'attellu compiu è a fabrica di saponi lanciata. Hè una vera dimarchja artigianale è sopratuttu naturale, ramenta sempre chì i prudotti sò «senza sustanze tossiche». U settore di e candele oghje hè in pienu sviluppu, sò parechji à prupone ni è ancu quellu di i saponi ben ch'ellu ci n'hè sia menu, pare chì sinn'à oghje ci sia a piazza par tutti. Di sicuru chì Laurence cerca d'esse sfarente è di prupone qualcosa in più valurisendu è multipichendu e sfarente «appelazione» 100% naturale, Made in Corsica, à a manu è in casa.

BAPTIST AGOSTINI-CROCE

DE LA SCÈNE AUX PRÉTOIRES

C'EST D'ABORD SUR LES PLANCHES QUE SES MOTS ONT CONQUIS LE PUBLIC. AUJOURD'HUI, C'EST DANS LE PRÉTOIRE, DEVANT LES TRIBUNAUX QU'IL S'EN SERT POUR CONVAINCRE SON AUDITOIRE. APRÈS DES DÉBUTS TRÈS PROMETTEURS DANS L'UNIVERS CINÉMATOGRAPHIQUE, C'EST EN EFFET DANS UNE CARRIÈRE D'AVOCAT PÉNALISTE QUE BAPTIST AGOSTINI-CROCE, QUI A PRÊTÉ SERMENT IL Y A QUELQUES SEMAINES SEULEMENT, A CHOISI DE SE TOURNER.

Par **Karine Casalta**

" AUJOURD'HUI, **JE SUIS À 1 200%** DANS CETTE PROFESSION **D'AVOCAT** QUE J'AI AIMÉE **AVANT MÊME DE LE DEVENIR.** "

À 24 ans à peine, le jeune avocat présente en effet un parcours atypique, car si les exemples d'avocats passés des prétoires à la scène sont relativement nombreux, l'inverse est bien plus rare. C'est avec le stand-up que Baptist Agostini-Croce a fait ses premiers pas sur scène.

UN TALENT PRÉCOCE

Déjà à l'école, il aimait bien faire le pitre et faire rire ses camarades en leur racontant des histoires. S'il n'est alors pas très attentif en cours, il révèle en revanche un talent précoce pour raconter avec humour sa vie sur scène, ce qui va le conduire à se produire dès l'âge de 13 ans devant un vrai public, en première partie du spectacle de Didier Ferrari qui jouait alors son one man show « Le Grand Saut » à Corte. Prenant un réel plaisir à l'exercice qui comble à la fois son appétence pour la narration d'histoires et son goût de l'éloquence, il s'y plongera avec délice durant sept ans, jouant sur des formats d'une dizaine de minutes, de première partie en première partie, jusqu'à la création de son propre spectacle « Baptist Agostini plaide coupable ». « *Faire du stand-up m'a réellement passionné et au fil des rencontres m'a ouvert aussi pas mal de portes par la suite dans le milieu artistique, me conduisant à faire de la comédie et passer devant la caméra.* » Fort de son succès, c'est assez naturellement qu'il envisage alors une carrière artistique. « *Enfant, on m'a toujours raconté des histoires et donné le goût des films et des livres. Sans avoir envie de devenir acteur, j'étais très attiré par le théâtre et le cinéma. J'avais envie de faire quelque chose dans cet univers.* » Autodidacte, Il se lance donc bientôt dans la réalisation de deux courts métrages *Simu Leoni* en 2015 et *Le Loup* en 2017 puis en 2016, la série «Studiente», diffusée sur France3 Corse ViaStella qui connaît un gros succès auprès du public et débouchera en 2021 sur un premier long métrage, *Localisé(s)*, coécrit avec son ami Jacques-Antoine Lando-Cancellieri.

UNE RÉELLE ATTIRANCE POUR L'AVOCATURE

Durant ces années où le succès est pourtant au rendez-vous, il se rend très vite compte que cette voie ne le satisfera pas à long terme. Il a ainsi commencé à réfléchir à ce qu'il pourrait faire : « *La profession d'avocat m'avait toujours attiré, mais je n'étais pas un lycéen extrêmement attentif ni scolaire, au grand dam de mes parents, je ne travaillais que lorsque cela m'intéressait. Je m'étais donc persuadé que je n'étais pas fait pour de longues études. J'avais donc un peu mis cette idée de côté en m'orientant vers une carrière artistique qui démarrait plutôt bien. Mais au fil du temps, je me suis vite rendu compte que j'avais envie d'autre chose.* » Et curieux de tout, c'est en allant assister à un procès en comparution immédiate, que son attrait pour le métier d'avocat va se confirmer. « *Alors âgé de 16 ans, j'ai su ce jour-là que je ne pourrai pas faire autre chose de ma vie. C'est difficile d'expliquer pourquoi, comment, mais lorsque je suis sorti du palais de justice je savais que c'était ce que je voulais faire. Peu importe le temps que ça prendrait, et la difficulté que cela pouvait représenter.* » Il se décide alors à franchir les portes de la fac pour se lancer dans des études universitaires dans l'objectif de pouvoir un jour passer le barreau. « *J'ai besoin de me fixer des objectifs pour savoir où je vais. Je me suis donc inscrit dans la foulée en fac de droit à Corte, où je suis resté deux ans avant de partir à Paris poursuivre mes études.* » Sans abandonner pour autant totalement son activité artistique. « *J'aime bien l'imprévu mais je préfère tout prévoir, précise-t-il non sans humour, j'ai donc continué le cinéma en parallèle de mes études, ce qui m'a aidé notamment à les financer.* »

ALLER AU BOUT DE SES RÊVES

Et de fait, il a dès lors mené les deux de front jusqu'à très récemment. On pouvait ainsi le retrouver cet été encore avec Jacques-Antoine Lando-Cancellieri, en tournée dans toute la Corse pour la promotion de *Localisé(s)*, leur premier long métrage. Engagé avec passion dans ses études juridiques, il obtiendra un Master en Droit pénal international et des affaires et un diplôme universitaire de droit des entreprises en difficulté de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, et poursuivra par la suite sa formation à l'école de formation des barreaux de la cour d'appel de Paris. Il se forgera aussi une expérience auprès du cabinet Garbarini&Associés ainsi qu'au sein des chambres correctionnelles financières de la Cour d'appel de Paris. Sa détermination à toute épreuve l'a conduit à prêter serment au mois de novembre dernier et à travailler maintenant au sein du cabinet Vigo à Paris. « *Aujourd'hui, je suis à 1 200% dans cette profession d'avocat que j'ai aimée avant même de le devenir.* » Lui, qui s'était toujours dit qu'il voulait réaliser ses rêves d'enfant, est aujourd'hui inscrit au barreau de Paris, et a sollicité une inscription secondaire au barreau de Bastia. Désormais appelé à plaider, son expérience de la scène, qui lui a appris tant à placer sa voix, que la gestion du tempo ou celle du trac, sera sans doute utile à l'homme de loi pour aborder ses prises de paroles. Mais dit-il : « *Il ne me viendrait pas à l'esprit de prendre ça comme un spectacle. Il y a un enjeu humain au-delà de notre performance qui nous dépasse !* » D'une insatiable appétence pour la narration, il vient aussi de sortir un premier roman, *Pyramides*, aux éditions Maïa, un projet littéraire en gestation depuis des années qui vient d'aboutir, et qui comme l'ensemble de sa production artistique, parle de la jeunesse et des problématiques qui le touchent. Il continuera certainement aussi, en prenant le temps, dit-il, à écrire et réaliser, mais ne compte plus monter sur scène. De ce côté-là, la page est tournée, le futur ténor du barreau a définitivement changé d'auditoire. PDC

Tutta a verità ! Solu a verità…
A ghjurate ?

Vanina Le Bomin : Iè a ghjurgu !

Par **Vannina Angelini Buresi**

VANINA LE BOMIN
- Cunsigliera à l'Assemblea Di Corsica
Gruppu AVANZEMU

1. A tarra , chì vole dì ?
Quandu pensu à a tarra pensu subbitu à a Corsica , parchè a Corsica face parte di noi, ghjè cum'è calchissia di a nostra famiglia, ghjè un'amore carnale è spirituale. Ghjè un'amore appassiunatu chì mi vene forse di a me zitellina, hè u mè babbu chì m'hà trasmessu st'amore. Ùn sì pò micca spiecà, u campu tutti i ghjorni. A tarra ghjè ciò chì ferma allora chì noi passemu,hè u liame trà noi tutti, i corsi. Appartene à sta tarra, hè u prima passu par fà Nazione.

2. Sè vò erate u Presidente di l'Esecutivu… A priurità, saria...
Sè eru u Presidente, circarebbe di fà di u nostru paese un'esempiu par l'ambiente in u Mediterraniu. Circarebbe di diminuì a frattura suciale chì ghjè sempre più grande in u nostru paese cum'è in u mondu. Eppo` ci hè dinò un duminiu chì mi tene à core… Circarebbe à piglià in carica tutti quelli chì sò tocchi da un disanvitaghju fisicu o mentale, da fà una vera sucetà inclusiva, chì quelli chì sò «sfarenti», oghje sò scantati di a sucetà. Par compie, più chè a ricchezza ci vularia à ghjunghje à a felicità par ognunu.

3. Sè vi dicu sviluppu economicu, cumincemu par chè ?
Cumincemu par l'ambiente chì tutti i settore economichi,u turisimu, l'agricultura, i trasporti eccetera, devenu esse sviluppati tinendu contu di l'ambiente. Hè a priurità par i 30 anni à vene par i nostri figlioli.

4. Ma… In fattu s'hè passatu qualcosa o micca ?
Ghjè una vittoria eletturale impurtantissima ma par mè, u naziunalismu ùn hè micca natu in u 2015, nanzu à què ci sò state annate di lotta beate è micca. Dapoi 50 anni, iè s'hè passatu qualcosa. Quantu dicu à a me figliola chì certi cuncerti in lingua corsa eranu pruibbiti, ùn li pare mancu vera, certe cuscenze sì sò svegliate in l'anni 60, 70.

5. Chì pudemu ritene ? Chì ci hè statu di megliu? Chì ci hè statu di peghju ?
Vogliu sempre parlà di u longu andà. Di megliu, u riacquistu culturale, a presa di cuscenza di salvà a lingua è l'università par a nostra ghjuventù, chì eiu so`stata ubliggata di parte in l'annu 86 è ùn'aviu chè un penseru era di rientre. Di peghju, sempre nantu à u longu andà, a guerra trà naziunalisti. Ma dapoi u 2015 ciò ch'ellu s'hè passatu, l'aspittemu sempre.

6. Ma… In u vostru capu in u 2021, chì s'hè passatu ? Parchè st'impegnu puliticu à stu nivellu ?
Sò militante dapoi l'anni 80 impegnata in partiti pulitichi, ma in a mè vita ughjinca sò militante. Sò stata eletta à u cunsigliu dipartementale, prima in a dimarchja Per Bastia da cumbatte u sistema clanistu. Dapoi u 2021 aghju raghjuntu a dimarchja Avanzemu, mi paria intarrissante, chì parlava di u cuncrettu, ci vole à aghjisce, l'ora hè à l'azione più chè à l'ideulugia. Avà ci vole à francà u passu tinendu i fundamentali è dinò parchè ci hè sempre una speranza par a Corsica.

7. Ghjunta in paradisu San'Petru vi lascia trè favore : A prima : Di rivede à qualchissia chì campa quassù. U me babbu, chì face 30 anni chì sì n'hè andatu aldilà.

A seconda : D'avè u putere di cambià qualcosa nantu à sta tarra. L'inghjustizia è a viulenza, ma certe volte l'inghjustizia face nasce a viulenza, forse s'ellu ùn ci hè più inghjustizia ùn ci sarà più viulenza. Dunque l'inghjustizia.

A terza : Di vultà prestu in casa à circà un oghjettu. Ùn sò mancu appena materialista, ma un bracciulettu chì m'hà rigalatu a me figliola chì ci hè scrittu à nantu : « O mà ti tengu cara ».

8.Scuntrate à Emmet Brown un parsunnaghju di fizzione, u prufissore «scemu» di « Retour vers le futur », vi permette di vultà in un'altr'epica, a qualessa scigliite ?
In Firenza à l'epica di i Médicis.

9. Feminisimu, senza generu, umanisimu, liberalisimu, mundialisimu,militantisimu. Qualessa hè a parolla chì vì mette u più in zerga ?
Mundialisimu.
Quella, chì vi piace u più ?
Militantisimu.

10. Avete 20 anni oghje, chì fate ?
Chjamu à Emmet Brown, ch'ellu mi mandi in 68.

11. Vogliu marchjà nantu à i passì dì…
Di u me babbu chì hè ellu chì m'hà trasmessu l'amore di sta tarra, cum'è l'aghju detta prima.Hè ellu chì hà fattu chì mi sò impegnata in pulitica, vulariu ch'ellu sia fieru di mè.

12. Vogliu aiutà à… Ci vole dumane à parte di Corsica, un aviò v'aspetta, ma par pudè lu piglià divite sceglie una causa chì vi pare ghjusta, divite parte in un paese in lotta ? Chì populu scigliite d'aiutà ?
I Kanak.

Avec C2C CORSE

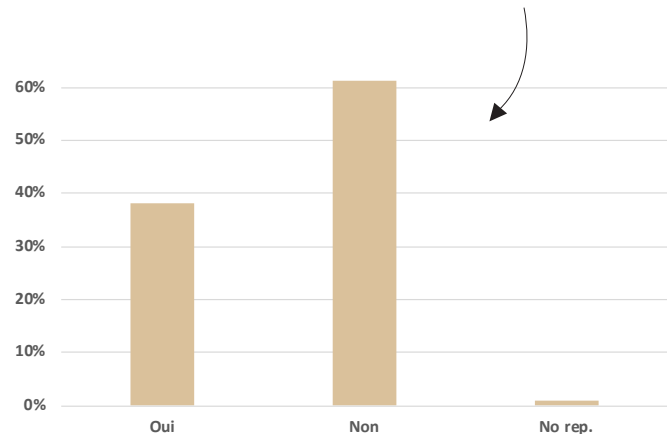
SONDAGE

CETTE ANNÉE, C'EST LA BONNE... OU PAS

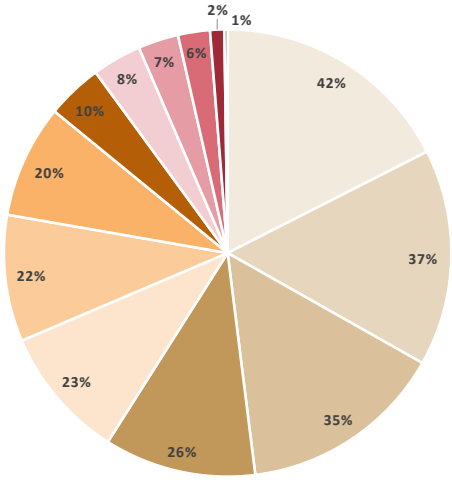
De justesse mais ça passe. Une très courte majorité (51%) des personnes interrogées sont plutôt optimistes pour cette nouvelle année, persuadées que 2022 sera meilleure que 2021. Les plus jeunes, moins de 35 ans, sont les plus positifs (61%) contrairement aux CSP- qui semblent avoir abandonner leurs illusions à 55%. Avec les restrictions diverses et variées prises en raison de la crise sanitaire depuis maintenant plus de deux ans, pas question non plus de s'imposer de «bonnes» résolutions synonymes de nouvelles frustrations (61%). Toutefois, il y a une exception : celle de prendre soin de soi et de son équilibre mental pour 42% du panel dont 50% des 35-49 ans. La suite est plus classique : une meilleure alimentation, plus de temps en famille, plus de voyages pour les irrémédiables optimistes soit les plus de 50 ans (32%), épargner plus pour les plus prudents (35% des moins de 35 ans). Enfin la solidarité n'a plus vraiment la cote (6%) tout comme l'abandon des mauvaises habitudes, alcool (7%) et tabac (10%) font de la résistance.

1. Pensez-vous que 2022 sera une meilleure année que 2021 ?

2. Allez-vous prendre des bonnes résolutions pour cette nouvelle année ?



3. Lesquelles ?



- Penser plus à moi, à mon bien-être
- Passer plus de temps avec ma famille et mes amis
- Epargner plus
- Adopter un comportement éco-responsable
- Accorder plus de place à la culture
- Etre plus solidaire
- No rep.
- Surveiller mon alimentation
- Voyager plus
- Me mettre au sport
- Arrêter de fumer
- Réduire ma consommation d'alcool
- Aucune de celles là

Opinion of Corsica
Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres !

Premier institut de sondage corse, Opinion of Corsica se différencie par une connaissance particulière du terrain et des protocoles sur les plans quantitatifs et qualitatifs pour définir des panels représentatifs de la population corse. Sur le plan logistique, Opinion Of Corsica travaille en partenariat avec Opinion Way.

Méthodologie : Étude réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 504 habitants de Corse âgés de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de département de résidence. Pour cette taille d'échantillon, la marge d'incertitude est de 3 à 5 points.

TRIBUNE

L'ÉCOLE, MÈRE DE TOUTES LES RÉFORMES

À QUELQUES MOIS DES PROCHAINES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES, IL EST DE BON TON D'AVOIR UN REGARD RÉTROSPECTIF SUR LE QUINQUENNAT QUI S'ACHÈVE. CE QUINQUENNAT S'EST OUVERT SUR UNE VOLONTÉ DE RÉFORMES. MÊME SI DANS LES FAITS BEAUCOUP DE TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES, SOCIÉTALES OU AUTRES ONT ÉTÉ FAITES, COURT UNE PETITE MUSIQUE : LES ACTES N'AURAIENT PAS ÉTÉ À LA HAUTEUR DE LA PROMESSE DE RÉFORME.

Par **Michel Barat**,
ancien recteur de l'Académie de Corse

Pourquoi une telle musique, si les changements ont été nombreux et ont généré parfois des colères voire des criailleries ? La réforme des retraites n'a pas abouti du fait des troubles des « gilets jaunes », puis de la crise sanitaire. Or la réforme des retraites a été qualifiée de « mère de toutes les réformes ». Mais aussi centrale et indispensable que soit la réforme des retraites, est-elle vraiment la mère de toutes les réformes ? Les acquis favorables étant très importants et les pesanteurs sociologiques très lourdes, elle est sous-tendue par un changement de mentalité. Or les mentalités ne changent pas par des discours fussent-ils convaincants ou experts, cela demande du temps et une éducation pour comprendre les choses. En fait « la mère de toutes les réformes » c'est celle de l'Éducation, celle de l'École, d'un retour à l'école républicaine pour les temps contemporains. Comment faire comprendre la défense d'un système par répartition sans éduquer à la citoyenneté c'est-à-dire le passage d'une responsabilité individuelle à une responsabilité solidaire ou plutôt pour être vraiment républicain fraternelle ? Il ne s'agit pas de provisionner pour ses vieux jours, il s'agit de cotiser quand on est actif pour les concitoyens à la retraite. Cette conception fraternelle intergénérationnelle des retraites n'est pas compatible avec un strict individualisme libéral. Or où apprend-on à dépasser l'intérêt individuel si ce n'est à l'École où l'on perçoit que notre intérêt individuel est pour nous-mêmes d'un intérêt moindre que notre intérêt de citoyen.

POUR LE PROGRÈS DE TOUS

Même si le temps n'est plus à la leçon de morale matinale de l'école publique, celle des « hussards noirs de la République », sa pratique à l'époque était d'éduquer à la citoyenneté et de faire des enfants des élèves. Or nous avons bien oublié aujourd'hui que si les parents font des enfants, ce sont les maîtres qui font les élèves. Aujourd'hui, on dit bien vite que l'école instruit mais que l'éducation appartient d'abord voire exclusivement aux parents. Non, l'école desserre le milieu familial pour ouvrir à la société et aux autres. En revanche, l'École laïque éduque uniquement par et pour l'instruction, en transmettant le savoir et non en reproduisant une idéologie religieuse, politique ou autre… Seul un état qui aurait comme Vichy pour devise « Travail, Famille, Patrie » peut penser que l'éducation n'est que du fait des parents. Quand on apprend la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », on apprend qu'on ne s'instruit pas seulement pour soi mais aussi pour les autres en vue du progrès de tous. Le déclin de l'École républicaine est à l'origine de la montée des individualismes voire de l'extrême droite. Aucune réforme de progrès n'est possible sans la réforme et le progrès de l'École. Certains pourraient facilement ironiser en avançant que l'École n'est pas « la mère des réformes » mais la réforme permanente. Une politique éducative serait une forme modérée de trotskisme pratiquant non pas la révolution permanente mais la réforme permanente. Mais, si l'École est bien le lieu de la transmission du savoir, elle évolue comme le savoir et sait que le savoir qu'elle transmet n'est pas le savoir qui en train de se créer. La fausse opposition entre école traditionnelle et école moderne, entre académisme et pédagogisme provient d'une confusion des termes voire d'une confusion mentale.

FUTUR CITOYEN

Il n'existe pas d'École qui ne soit traditionnelle car le propre de la tradition c'est la transmission ; mais il n'y a pas non plus d'École qui ne soit moderne car elle transmet aux enfants d'aujourd'hui pour en faire des élèves d'aujourd'hui. Le néologisme, «pédagogisme», pris littéralement dit que le chemin de l'école, autrement dit les méthodes d'apprentissages, est plus important que le contenu du savoir. En grec, le pédagogue à l'origine n'est pas le maître mais l'esclave qui conduit l'élève au maître. Comment restaurer l'autorité du maître si on disqualifie son savoir, encore faut-il que le maître respecte son propre savoir c'est-à-dire le remette en cause pour le faire progresser. Qu'on puisse aujourd'hui mettre au même niveau l'ignorance des militants anti-vaccins et le savoir des médecins est une défaite de la science provenant de la défaite de l'École. Il faut remettre les choses en place, une des pires erreurs qui ait été commise, c'est d'écrire dans la loi que l'élève est au centre de l'École : le centre de l'École est hors l'École, ce n'est pas le maître, ce n'est pas plus l'élève, mais c'est le futur citoyen, le futur adulte.

DE L'ÉLÈVE AU MAÎTRE

Pour que notre République soit une grande démocratie, son école se doit d'être démocratique au sens où elle se doit d'accueillir tous ses enfants, mais son fonctionnement ne l'est pas car l'élève est soumis à l'autorité du savoir du Maître et le Maître n'est digne de son autorité que si lui-même est soumis à l'autorité du savoir et non à celles des opinions. Dans le système français, c'est ce que doit faire pour couronner le secondaire le professeur de philosophie : il n'apprend pas une philosophie à l'élève, encore moins celle qui serait la sienne, mais il apprend à l'élève à penser contre lui-même donc à devenir maître. PDC

3 corse
ViaStella
Aldimusica, la nouvelle musicale mensuelle de ViaStella
Carte blanche à Félì
Samedi 29 janvier à 20h45
Présentation : Paulu Antò Squarcini
france•tv
REPLAY

TANIA ANDREO, FONDATRICE DE CORSICA BEAUTY ET DE SA BELLE ÉVOLUTION DEPUIS 2014, CONSERVE UNE CURIOSITÉ ET UN ÉMERVEILLEMENT INTACTS POUR LES TRÉSORS NATURELS INSULAIRES. ELLE NOUS OUVRE CHALEUREUSEMENT LES PORTES DE SON UNIVERS MAGIQUE SITUÉ AU 2, RUE MILLIE À CALVI.

Par **Laura Benedetti**

CORSICA BEAUTY
TOUS LES SECRETS DE LA BEAUTÉ CORSE

C'est autour d'un vrai parcours des sens fait de plantes et miroirs, que nous cheminons vers l'intérieur de l'espace hospitalier et sensuel Corsica Beauty, dédié à la beauté corse dans ce qu'elle a de plus naturel et de plus étudié. De plus surprenant et sublime. Inauguré en 2019, Tania l'a imaginé et réalisé matériellement de façon plurielle y associant une boutique de 30 marques insulaires et plus de 300 produits intégrant la charte qualité sans concession sur les matières premières utilisées par les artisans/créateurs qui s'engagent à fabriquer des produits cosmétiques issus de plantes endémiques et d'agriculture corse, à un espace de soins énergétiques ainsi qu'à un atelier-labo ouvert au public enfant/adulte. L'invitation expérimentale et sensorielle se poursuit dans l'antre de la boutique, on ne peut ignorer la majestueuse composition paysagère suspendue au plafond, élaborée à base de plantes du maquis corse par l'hôte des lieux.

Tania et son équipe de spécialistes en cosmétique corse proposent, au sein de l'espace shopping, d'orienter vers un panel de conseils beauté personnalisé à l'image d'un *personal shopper*. Un diagnostic de peau et une ordonnance beauté peuvent être minutieusement réalisés dans une approche thérapeutique si nécessaire. Bercée par la cosmétologie, et après des études en biochimie et en formulation cosmétique, notre fondatrice a multiplié les expériences dans ces domaines pour poser de solides bases à sa recherche scientifique sur la cosmétique corse, dont elle est devenue experte. Le rapport à la vente est privilégié car individuellement accompagné et défini en fonction des besoins et envies, et ce, pas seulement en boutique mais aussi via l'e-shop ou un entretien à distance.

L'ÉQUATION ESTHÉTIQUE PARFAITE

Corsica Beauty, ce ne sont que des produits haut de gamme pour femmes, hommes et enfants, aux formulations extrêmement saines et performantes qui les rendent uniques ; leur tolérance est testée sous contrôle dermatologique et leurs textures s'inscrivent de manière éthique et responsable dans la culture et les savoir-faire locaux respectueux de l'homme et de son environnement. Quant à leurs parfums soyeux, ils sont directement inspirés de l'art de vivre corse : « *Seulement des produits faits avec ce que nous donne la nature, sans aucune transformation chimique, et avec tout l'amour et les valeurs de nos artisans/créateurs !* »

Tania nous réserve tout bientôt la première gamme de cosmétiques actifs 100% naturelle confectionnée par ses soins et son expertise et à partir de l'utilisation d'un minimum d'ingrédients et de matières premières minutieusement choisies, au cœur du labo Corsica Beauty. Elle se nommera «Insulae» et se composera de trois produits un gommage, un masque et un nettoyant visage. Une gamme précieuse qui cherche à concilier la sécurité, la performance, l'âme corse dans une recherche esthétique et respectueuse de l'environnement. De quoi faire de ces soins des alliés incontournables et réconfortants. PDC

corsicabeauty.com
@corsicabeauty

1

AU JARDIN D'ÉDEN

Compositions florales et végétales, décoratives sous cloches en verre, thématiques, Emma Guidoni accompagne l'organisation de vos événements dans la simplicité et l'élégance.
Elle crée des moments poétiques suspendus grâce à son savoir-faire artisanal et son approche du design, qu'elle investit avec créativité au profit d'une scénographie personnalisée pour les événements qui vous sont particuliers.

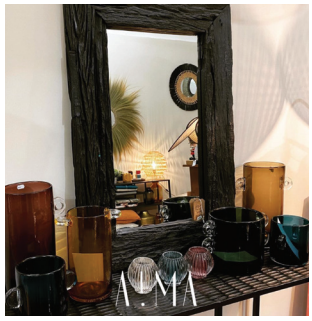
@jardindedenlaboutiquecalvi
@emmaguidoni.events

2

LITTÉRATURE JEUNESSE

Tout le monde a le souvenir d'un arbre qui a marqué sa mémoire. Devant l'entrée la maison paternelle, la fenêtre de sa chambre d'enfant, ou sur la place du village. Dans cet album de Barroux, c'est l'arbre qui se souvient. Un platane dans un parc. Les changements qui surviennent au cours du temps autour de lui, le chat qui reste coincé sur une branche trop haute, les tempêtes, le repos des oiseaux migrateurs, les noms gravés des amoureux. Et puis un jour, la tronçonneuse. L'arbre est coupé, et il se tait à jamais. Voici un album qui dit le bonheur de la vie auprès d'un arbre, et qui montre le recul de l'espace qui leur est consacré. Le dessin, au trait minimaliste, ne manque pas de détails et de dynamisme, avec des couleurs posées à l'aquarelle. C'est un album militant, qui nous incite à rappeler aux enfants (et à leurs parents) qu'il faut accorder de l'importance à la présence des arbres dans nos vies. D'autre part, un livre acheté, c'est aussi un arbre planté. À partir de 5 ans.

#cullettivitadicorsica - Médiathèques territoriales

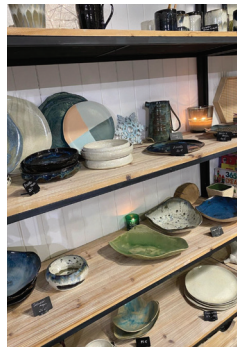
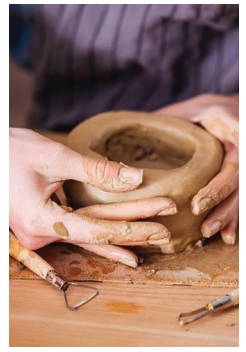


3

ALMA DECURAZIONE

Cette jolie boutique de décoration révèle le goût pour le tissu, la couleur et les voyages à travers des pièces qui captent la lumière et offrent du caractère aux intérieurs. La sélection que l'on y trouve est empreinte d'un juste équilibre entre rendu visuel et ressenti. De quoi donner une identité forte aux lieux habités par des lignes, formes et matières douces, mixtes, organiques.

43, rue Fesch à Ajaccio
@alma.decurazione

4

L'ATELIER OH LA MAIN

Une initiative harmonieuse et créative, ça vous tente ? Les week-ends découverte, que l'atelier propose aux enfants et adultes du côté d'Ajaccio, permettent de tester et de se familiariser avec l'art de la poterie entre modelage céramique et tour de potier. Tout au long de l'année, stages et cours de poterie accueillent tous types de publics curieux ou passionnés.

atelier-ohlamain.com
@atelier.ohlamain

L'ART DE COLLECTIONNER SELON GUY SAVELLI

À CORBARA, DANS SON PETIT MUSÉE PRIVÉ, IL LÈVE LE VOILE SUR LES SIÈCLES PASSÉS À TRAVERS UNE MULTITUDE D'OBJETS ET DE DOCUMENTS AUSSI ANCIENS QUE RARES, MAIS AUSSI DE TÉMOIGNAGES TRÈS ÉMOUVANTS. IL Y MET AUSSI SES TALENTS DE CONTEUR ET DE MUSICIEN. UNE EXPÉRIENCE HORS DU TEMPS. ENTRÉE LIBRE POUR TOUS !

Par **Véronique Emmanuelli**

« *Le collectionneur est atteint d'une véritable maladie. Toute son existence, il cherchera la guérison* », répète volontiers Guy Savelli, Selon lui la pathologie pourrait avoir, en plus, une dimension atavique. « *C'est dans les gènes. Mon père était déjà collectionneur, mais à un niveau moindre* », confie-t-il. Et, une fois le diagnostic posé, le remède consisterait à accumuler des séries d'objets. Confirmation dans son petit musée privé auquel il a consacré différentes pièces de sa maison au cœur de Corbara en Balagne. Là, tous les styles et toutes les époques coexistent tandis que sont alignés à touche-touche, entre autres, médailles, stylets fabriqués à Pietralba et Orezza, œuvres d'art, cartes de géographie, éditions aussi rares qu'anciennes, manuscrits, photos, mobilier, instruments de musique, ou encore épées. Dans ce périmètre qui offre un aperçu original de l'histoire de l'île et au-delà, de nouvelles trouvailles incarnent depuis quelques mois, l'esprit d'autrefois. Comme à son habitude, Guy Savelli a rassemblé des éléments disparates. Rien n'est formaté dans sa démarche de collectionneur compulsif, et surtout curieux de tout. Et puis, il ne cesse de démontrer qu'il a du flair en dénichant toujours des pièces d'exception. La preuve. « *Je présente, dans un sous-verre, un exemplaire rarissime de* A Tramuntanella fresca e zitella, *un journal créé par Santu Casanova. Le premier numéro est paru en 1889. Quelques années plus tard, en 1896*, A Tramuntanella *deviendra à* Tramuntana fresca e sana », explique-t-il.

AUTOMATE

La Fronde, premier journal féminin et féministe au monde, compte désormais aussi parmi les pièces maîtresses de sa collection. « *Ce journal était entièrement conçu et dirigé par des femmes. Il a vu le jour en 1897, à l'initiative de Marguerite Durand* », précise-t-il. Dans le musée de Corbara, la dame, plus à son aise avec l'actualité de son temps qu'avec les fourneaux, prête à toutes les audaces, affirme encore sa présence à travers une photo, puis « *une lettre autographe et son enveloppe timbrée.*

L'écriture est très régulière, très belle aussi, assure Guy Savelli. *Le courrier, daté du 28 décembre 1897, est adressé à Judith Cladel, la fille du grand romancier Léon Cladel*», détaille-t-il. Récemment, une autre pépite, sans doute aussi le jouet favori d'une petite fille de jadis, est aussi venu enrichir et enchanter son fonds. «*On m'a offert une poupée automate avec ses vêtements d'origine. Elle date du XIXe siècle. Elle a été confectionnée par Léopold Lambert. Il l'a signée. Elle est en parfait état de fonctionnement*», raconte-t-il avec enthousiasme. Depuis près de deux siècles, inlassablement, la poupée tient dans sa main gauche un petit Polichinelle qu'elle agite. De la main droite, elle porte à l'oreille sa montre à gousset. Comme un moment de grâce, délicatement poétique aussi, entre fantaisie et merveilleux. «*On m'a recommandé de la faire marcher régulièrement, afin que le mécanisme ne se grippe pas. Aujourd'hui, on ne trouve plus d'horloger pour réparer ce type de modèle*», déplore-t-il. Dans le petit musée ressurgit encore tout un pan de la mémoire de L'Île-Rousse. Le mouvement épouse les 400 pages du registre d'inventaire de l'hôtel Napoléon-Bonaparte. Il ramène à Sébastien Piccioni, maire de la cité paoline de 1840 à 1848 puis de 1855 à 1871. Avant de concrétiser ses ambitions politiques, celui-ci se lance dans des projets architecturaux ambitieux.

CAPAZZA

«*Il a fait bâtir le château qui à partir de 1830 sera transformé en hôtel Napoléon-Bonaparte. Dans le livre qui est en ma possession, chaque objet, même le plus infime, de l'établissement est répertorié. Tout est mentionné, les chambres de style Louis XV par exemple ou autre, les meubles, la vaisselle. Cet état des lieux a été dressé en 1937. Je l'ai associé à une belle lettre écrite par Sébastien Piccioni, quelques décennies plus tôt en 1864*», ajoute-t-il. La suite du parcours évoque des retrouvailles symboliques. «*J'ai retrouvé une photo originale de Pierre Truchon, le mari d'Isabelle Andreani, mezzo soprano, interprète, entre autres, en 1959 de Carmen. Je l'ai placée à côté de son épouse*», indique-t-il. En parallèle, le petit musée privé a construit son identité sur des fondamentaux, comme cette paire de lunettes, cette montre, ou encore ce journal de bord et cet altimètre qui rendent compte des exploits de Louis Capazza. Le 14 novembre 1886, au petit matin, l'aéronaute originaire de Bastia en compagnie d'Alphonse Fondère quittent Marseille à bord du *Gabizos*. Cinq heures et demie plus tard, le ballon dirigeable se pose, non sans encombres, au col de San Bastiano sur la commune d'Appietto, à quelques kilomètres d'Ajaccio. Il pleut ce jour-là. On le distingue très bien sur «la photo de l'arrivée» qui figure dans la collection de Guy Savelli. Capazza avait pris soin d'immortaliser son entrée dans l'histoire de l'aéronautique. Il s'en ira ensuite voler vers d'autres cieux et au-dessus d'autres mers. Une partie de la correspondance de Sully Prudhomme, d'Alphonse Daudet, d'Hector Malot, d'Edmond Goncourt, d'Henri de Régnier et bien d'autres romanciers et artistes de renom du XIXe siècle, a trouvé son écrin à Corbara également. Les lettres ont été écrites durant la seconde partie du XIXe siècle. Elles évoquent des parutions récentes, des projets de voyage, des bisbilles avec les critiques littéraires, de petits tracas familiaux, à moins que l'on s'épanche sur l'un ou sur l'autre, ou que l'on donne libre cours à son vague à l'âme. Les sujets abordés sont vastes et les préoccupations des épistoliers sont variées. En revanche, toutes ou presque convergent vers Léon Cladel, l'auteur de roman et de nouvelles très en vogue.

«*IL Y A **50 000 CHOSES** CHEZ MOI, UNE SEULE VISITE **NE SUFFIT PAS. IL FAUT REVENIR PLUSIEURS FOIS**»...*

TRÉSORS

Chez Guy Savelli, on regarde en arrière encore, du côté de Tito Franceschini-Pietri, tout à la fois petit-neveu de Pasquale Paoli, secrétaire particulier de Napoléon III, puis exécuteur testamentaire du Prince Impérial, et de l'impératrice Eugénie. L'air du temps passé est alors exprimé à travers des courriers ou un éventail en nacre et en dentelles de Chantilly. L'épouse de Napoléon III privilégiait les accessoires de mode raffinés. Le lieu, dans ses coins et recoins, réunit également un Ragguagli de Paoli de 1766, un discours écrit en hommage au général Jean-Pierre Gaffory, chef suprême des Corses de 1704 à 1753, une procuration rédigée par un soldat de Corbara en garnison à Gênes, des documents en lien avec le siège de Paris de 1870, un mezzo scudo à l'effigie de Théodore de Neuhoff, l'éphémère roi de Corse. La pièce en argent a été frappée en Tavagna et découpée à la cisaille. Elle fait partie des dix seuls exemplaires au monde. Un petit trésor, parmi bien d'autres en somme. «*Il y a 50 000 choses chez moi, une seule visite ne suffit pas. Il faut revenir plusieurs fois*», recommande Guy Savelli. Son attention se polarise sur les ventes aux enchères, sur les petites annonces y compris en ligne. Parfois, le hasard fait bien les choses. «*Par exemple, c'est en visitant les combles de l'hôtel Napoléon, lors du rachat de celui-ci, que je suis tombé sur le registre d'inventaire*», se souvient-il. Il peut compter aussi sur de généreux donateurs. «*Les gens me confient de nombreux objets et documents.*» Pour certains, c'est la visite du musée qui a créé le déclic. «*Sans doute parce qu'ils se rendent compte que je fais un travail sérieux. Chaque objet est associé à une notice sur laquelle, je fais figurer le nom du donateur.*»

DISTINCTION

Dans le musée tel qu'il l'a pensé et organisé, Guy Savelli a mis beaucoup de ses émotions et de son plaisir personnel, «*à accumuler des objets, les montrer au plus grand nombre, les raconter c'est-à-dire les faire vivre. Ce musée, c'est toute ma vie*». En musicien virtuose qu'il est, il estime encore qu'il fait bon de conclure chaque visite par une petite aubade. Une trajectoire intense et hors norme qui recueille tous les suffrages des visiteurs. En 2018, dans le palmarès établi par TripAdvisor, la plateforme de voyage de renom international, le musée devient 1er musée de Corse sur un total de 28. Certains internautes après être passés par Corbara soutiennent aussi que Guy Savelli est «un personnage unique au monde». PDC

Ouvert d'avril à octobre de 15h00 à 18h00.
En juillet et août de 16h00 à 19h00.
Entrée libre.

LE CLIMAT ET L'ENTREPRISE

La crise sanitaire, économique et climatique des deux dernières années a accéléré la transformation de la société et a modifié les priorités des investisseurs, des entreprises et des consommateurs. Pour 2022, la résolution majeure de toutes nos entreprises est assurément de penser climat autour des pratiques ESG (Environnement, Société et Gouvernance.)

***Sébastien Ristori** est analyste financier, directeur du groupe Barnes Corse. Diplômé et certifié en finance par l'Université de Corse et HEC Paris, il est enseignant en finance d'entreprise et auteur aux éditions Ellipses.*

Les pratiques ESG

Les entreprises ont une responsabilité sociétale qui s'impose ! Elles devront favoriser la mise en place d'initiatives visant à réduire l'empreinte environnementale, contribuer à se transformer comme lieu d'inclusion et de bien-être social et s'engager à une gouvernance équitable, en toute parité et en toute transparence. Chaque critère couvre bien des aspects :

1) Environnement : Le sujet de l'environnement concerne la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la modification du climat lié à l'activité humaine intensive et l'utilisation de produits nuisibles à l'environnement. Il comprend également la gestion des déchets ainsi que la préservation de l'eau et des forêts des activités industrielles.

2) Société : l'aspect sociétal inclut la prévention au travail, l'accompagnement à la formation, la protection du droit des salariés, l'accès au soin, le développement de l'égalité des chances, l'inclusion des personnes handicapées. L'aspect sociétal est aussi la responsabilité de l'entreprise de travailler, échanger, sous-traiter avec des entreprises qui respectent ces principes.

3) Gouvernance : les thèmes de gouvernance sont liés à l'éthique des actionnaires, à l'équité entre les sexes concernant les responsabilités et les rémunérations, à la transparence, à la lutte contre la fraude.

Une volonté publique de créer des standards

La volonté de créer une grille de lecture claire à toutes les entreprises en créant des normes internationales a amené les institutions comptables à adopter des orientations et des visions communes pour mettre en œuvre des critères ESG. En juillet 2021, après l'épisode dramatique du dôme de chaleur au Canada, Christine Lagarde* a annoncé un plan d'action pour inclure le changement climatique dans la politique monétaire comme une véritable urgence. Ainsi, l'ensemble des entreprises cotées qui trouvent des financements sur les marchés verront leurs capacités financières évaluées à l'aune de leurs responsabilités écologiques. La banque centrale elle-même pourra acheter des obligations conformes aux critères qu'elle imposera. À ce jour, les plus grandes industries comme l'aviation, l'automobile, le secteur chimique ou touristique ont de lourds investissements à réaliser pour verdir leurs activités et entrer dans les futurs canons de la banque centrale. Et cela n'est pas une mince affaire : au 1er semestre 2021, le niveau d'endettement des entreprises françaises atteignait les 170% du PIB alors que la réduction du coût carbone va nécessiter un accroissement de l'endettement pour investir dans des investissements et rééquipements industriels importants.

Les entreprises communiquent avec « La déclaration extra-financière »

Les entreprises cotées de plus de 500 salariés, réalisant au moins 40 M€ de chiffre d'affaires avec un total de bilan de 20 M€, ainsi que les PME non cotées de plus de 500 salariés effectuant un chiffre d'affaires de 100 M€ ; ont l'obligation de réaliser des déclarations de performances extra-financières. Cette déclaration inclut des informations concernant la politique sociétale, environnementale et le mode de gouvernance de l'entreprise. Elle détaille le business modèle de l'entreprise, les risques environnementaux et sociaux à laquelle la société doit faire face et les actions réalisées pour résorber les risques et mesurer les résultats.

La révolution du bénéfice par action (BPA) décarbonée de Danone

Toujours dans le cadre de la sensibilisation du plus grand nombre, Danone a calculé sur 2020 l'estimation du coût de ses émissions de gaz à effet de serre sur la base du coût d'un crédit carbone. L'entreprise a réalisé ce calcul, car elle a atteint son pic d'émission de gaz à effet de serre. Elle a simulé ce coût comme une charge ce qui a contribué à calculer un bénéfice amoindri, et donc, ramené sur le nombre d'action en circulation, à un bénéfice par action moins élevé. Pour 1 euro de bénéfice, 36 centimes correspondent à un coût carbone. Autrement dit, si les 36 centimes étaient déduits telle une charge, l'actionnaire pourrait prétendre à 0,64 centime au lieu de 1 euro. C'est la première fois qu'une société communique sur la prise en compte d'une telle externalité. Cette initiative permet de sensibiliser les financiers et les investisseurs à la prise en compte de l'impact carbone dans les résultats des sociétés !

Emmanuel Faber à l'ISSB

L'ancien patron de Danone, figure de cette entreprise à mission, devient président du conseil international des normes extra-financières, l'International Sustainability Standards Boards. Cette organisation est le pendant de l'International Accounting Standards Boards (IASB) qui élabore des normes comptables internationales pour harmoniser les lectures financières. Ce conseil vise à créer et harmoniser des critères durables pour les entreprises afin de les faire communiquer de façon identique, normée, par secteur et par pays dans leurs déclarations extra-financières. Ces indicateurs communs permettront d'éviter le greenwashing. L'ex-PDG aura à convaincre les institutionnels déjà à pied d'œuvre sur le sujet de rejoindre les missions de l'ISSB. Ensuite, il faudra rééduquer les entreprises, des grands groupes aux sociétés de tailles intermédiaires. En effet, l'Autorité des marchés financiers a publié en décembre 2021 un premier rapport sur le reporting carbone des 120 plus grandes entreprises françaises : bien que la majorité ait fixé des objectifs de neutralité carbone, les déclarations sont incomplètes, les risques peu anticipés et les méthodologies utilisées différentes. Nul doute que le développement durable est le sujet majeur des cinq prochaines années, de nos plus grandes capitalisations boursières à la PME près de chez vous !

***Présidente de la Banque centrale européenne**

Retrouvez notre offre d'abonnement sur
www.parolesdecorse.com

Je m'abonne pour 1 an au mensuel
Paroles de Corse pour la somme de 35 €.
Ci-joint mon chèque à l'ordre
de C Communication.

35€

Par an
frais de port inclus

Mes coordonnées : ❒ M. ❒ Mme ❒ Mlle

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Mail : .....@.....

Renvoyez votre bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre de : C Communication - 11, rue Colomba - 20 000 Ajaccio

Amakkia
initiatrice d'émotions
www.amakkia.com

Créez votre événement sur mesure ou confiez-nous en l'organisation. Sélectionnez un lieu et des prestations à la carte. En suggestion du moment :

DES BISCUITS PERSONNALISÉS (BIDUCCI)

Une entreprise familiale spécialisée dans la fabrication de biscuits artisanaux, produits locaux corses et de qualité vous propose ses produits frais et fabriqués sur mesure à la commande. Au menu pour toutes occasions : sablés décorés, biscuttini personnalisés pour mariages, baptêmes, entreprises, candy bars, etc.

Biscuiterie artisanale ; Grand Ajaccio ; Toute l'année

UN LIEU : LES RECETTES DE LA MAMMA

En plein cœur de la cité impériale, un restaurant à la cuisine typique mais au décor atypique, a reproduit la place du village de Pila Canale, à deux pas de la place du Diamant. Une brillante idée. Rien ne manque, de la fontaine du village au bureau de poste, en passant par son ciel étoilé. Le temps d'un repas ou d'une dégustation, pour une soirée sous les charpentes, dans la taverne ou sur la place, réappropriez-vous le village. Et pour rendre le voyage gustatif plus agréable encore, notre carnet de contacts saura répondre à toutes vos attentes.

Restaurant proposé en privatisation ou en semi privatisation sur www.amakkia.com, Capacité assise : 40 (salle avec fontaine), 18 (salle du fond), 20 (salle sous les charpentes), 25 (terrasse) ou 30 (taverne) places, Ajaccio

DES PRESTATIONS : UN CHEF À DOMICILE (KEVIN)

Un chef à domicile de la région d'Ajaccio se déplace dans toute la Corse pour vous proposer sa cuisine créative, intuitive et gastronomique. À l'écoute de toutes vos demandes, il saura satisfaire toutes vos envies.

Chef à domicile ; Corse entière ; Toute l'année

UN PHOTOGRAPHE

Un photographe passionné ayant commencé par la photographie de paysages et de lieux abandonnés avant de se lancer dans les portraits met sa créativité à votre service pour faire de chaque moment, un moment unique.

Photographe créatif ; Corse entière ; Toute l'année

DES CHANTS, INSTRUMENTS, CONTES ET NARRATIONS ISSUS DE LA TRADITION CORSE

Une association spécialisée dans la préservation et la promotion du patrimoine sonore et artistique de la Corse vous propose un voyage au cœur de la tradition. Un duo de chants, musiques et danses, conférences, cetera, violon, urganettu, mandoline percussions et sonnailles feront bientôt partie de vos événements privés.

Animateurs de la tradition corse ; Corse entière ; Toute l'année

Contact :
contact@amakkia.com
07 88 47 44 67

STELLA, HÉROÏNE ÉCO-RESPONSABLE

IMAGINAIRE

LA CRÉATION LITTÉRAIRE ET L'IMAGINATION PARTICIPENT À L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT. C'EST LA CONVICTION DE JEAN-LOUIS PIERAGGI, AGENT AU SEIN DE L'OFFICE DE L'ENVIRONNEMENT DE LA CORSE ET DÉSORMAIS AUSSI CONTEUR. POUR LE PLAISIR DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES AUSSI.

Par **Véronique Emmanuelli**

Jean-Louis Pieraggi, agent au sein de l'Office de l'environnement de la Corse passe une part de son temps à sensibiliser les plus jeunes, à la beauté et à la préservation de la faune, de la flore, et aux défis d'un monde que les générations précédentes n'imaginaient pas ; le réchauffement climatique, les épisodes météo extrêmes, l'épuisement des ressources naturelles. Parce que la sauvegarde de l'environnement est aussi une question d'éducation. On détruit, on pollue, le plus souvent par ignorance. De toute évidence, les enfants représentent, en plus, un excellent public. Ils montrent l'exemple, portent le débat à la maison, en attendant d'être des adultes demain. Pour éveiller les curiosités, susciter des engagements, l'agent de l'ONF a établi un nouveau plan d'action en s'orientant vers la création littéraire et en se mettant dans la peau du conteur. C'est ainsi que l'éducation à l'environnement est devenue *Les enfants de Pandora, L'étoile et la mer*, publié aux éditions Albiana. Cette fois Jean-Louis Pieraggi privilégie la fantaisie, sollicite les imaginaires tout en campant dans un décor qui ressemble à bien des égards au nôtre. Car d'entrée, l'intrigue embrasse une multitude de thématiques ; les embardées climatiques, les lanceurs d'alerte, les incendies géants, la destruction massive des espèces, les dérèglements sanitaires avec, en toile de fond, l'émergence d'épidémies nouvelles, ou encore l'aveuglement des hommes.

NOCTURNE EN MER

Dans ce paysage où les embûches se succèdent, l'auteur a inséré Stella, la jeune étudiante en « sciences de la nature » à l'université de Corse, mélange de puissance et de fragilité, d'évanescence et de présence. Son énergie, son enthousiasme, sont palpables à chaque instant, au point de transformer chaque journée en une fresque virevoltante. Mais le dynamisme dont elle a le secret, son intuition aiguë agissent de drôle de façon dès que l'obscurité l'emporte. « *Elle fait des rêves très étranges la nuit qui la conduisent à vivre des aventures exceptionnelles* », confie l'auteur. À son programme nocturne, figure une escapade en mer assortie d'une rencontre pour le moins surprenante avec un petit groupe de dauphins, un face-à-face avec une meute de chiens et une horde de loups au fin fond de la montagne. Les nuits de Stella mènent encore à de gigantesques oiseaux, à des hommes qui portent des enfants dans les bras ou à un berger qui presse un peu trop le pas à travers la forêt. Les équilibres qui vacillent génèrent de l'angoisse, de l'excitation mais aussi une envie de comprendre un peu mieux ce que l'on croit voir.

BERGER SOLITAIRE

Stella, toute en tensions, sent des instants propices, inéluctables encore, afin de saisir des enjeux planétaires. Au fil des pages, certains sentiments mystérieux, tenaces sont distillés par Mattea, la tante, « veuve depuis de longues années » et qui « *gardait dans son regard un léger voile de tristesse qui n'arrivait pas, toutefois, à ternir sa gaîté naturelle* ». Elle tient l'auberge familiale au bord de la rivière dans la vallée de la Restonica. Elle a la particularité de « communiquer avec les arbres et les animaux ». Sur la trajectoire de l'étudiante se greffe encore le visage de Baptiste, le berger, dont la vie est réglée par la montagne, la solitude ou encore une belle flambée dans la cheminée de sa maisonnette, au milieu de nulle part. Sa conception du cours des choses. Il en est sûr, « *il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous* ». Il a sans doute aussi quelques messages à délivrer. Son histoire personnelle suffirait d'ailleurs, à elle seule, à nourrir bien des fantasmes.

ENJEUX DE NOTRE TEMPS

Au fil des pages, l'étudiante chemine toujours aux côtés du professeur San Marco. De Corte, à la Restonica, en passant par Ninu, les Pozzine, et jusqu'au rivage. L'enseignant est âgé. Il est connu pour être passionné par son sujet ; « les symbioses », autrement dit, « cette incroyable association entre deux espèces différentes très répandue chez les animaux comme chez les végétaux ». À certains moments, le savant dira son regret d'avoir entraîné l'étudiante « dans une drôle d'aventure ». Mais les peurs, le découragement et les épreuves n'ont qu'un temps. En l'occurrence ce sont les animaux, et en particulier deux cachalots, qui rendent accessible de nouveaux horizons. Un récit qui flirte avec le fantastique tout en intégrant des éléments scientifiques précis et des enjeux de notre époque. À lire sans modération. PDC

***Les enfants de Pandora, L'étoile à la mer*, Jean-Louis Pieraggi, aux Éditions Albiana**

ÉVÉNEMENT

« LA CROISIÈRE ÇA M'USE »

Au profit de l'association INSEME

Une comédie de Jean Jaque et Philippe Romain
Avec Serge Gubern et Stéphanie Montluçon

Pour fêter leurs dix ans de mariage, Gérard et Jessica se sont lourdement endettés pour s'offrir le voyage de leur vie : une croisière en Méditerranée sur un paquebot grand luxe. Sauf que dans ce monde éphémère, clinquant, où tout est nouveau pour eux qui sont issus de quartiers populaires, les choses ne vont pas être simples.
Car passer du ferry-boat à un paquebot cinq étoiles, il y a un gouffre dans lequel on peut rapidement se... noyer. Du coup, entre le luxe de la cabine, des repas au restaurant, la rencontre avec le commandant de bord, l'escale à Tunis, la soirée du jour de l'an dans une boîte branchée d'Ibiza... ces deux personnages très colorés, au naturel déconcertant, vont vivre des aventures rocambolesques. Avec au bout du compte des souvenirs inoubliables. Pour eux. Et pour les spectateurs.

Vendredi 21 janvier - 20h30 au Théâtre municipal à Bastia
Samedi 22 janvier – 21h00 à l'Espace Diamant à Ajaccio

DANSE

40 danseurs et 2 danseurs étoiles A. Sotyanov et A. Khukar
Direction : A. Stoyanov

S'il est un ballet qui est universellement connu, c'est bien **« Le Lac des cygnes »**. Créé pour la première fois au **Bolchoï,** le succès de ce ballet ne viendra que lorsque **Marius Petipa** le reprend, c'est la chorégraphie qui est présentée lors de cette tournée 2022 du Grand Ballet de Kiev. Ce spectacle est un régal pour tous les admirateurs de la danse. La performance des artistes issus du célèbre **Grand Ballet de Kiev** ne laisse personne indifférent. C'est un spectacle pour toute la famille, pour les petits et pour les grands, une symphonie de la danse, touchante et merveilleuse, un chef-d'œuvre du ballet classique.

Samedi 8 janvier - 15h00 et 20h45 - U Palatinu à Ajaccio
Dimanche 9 janvier - 15h00 et 19h00
Complexe sportif Paul-Natali à Borgo

MUSIQUE

Opéra en 2 actes de Gioachino Rossini
Direction musicale : Robert Girolami
Orchestre Europa Organizzazione - Cie Scola Cantorum Libranica

À Séville, au XVIIIe siècle, **le joyeux barbier Figaro** aide le comte Almaviva à conquérir Rosine. Mais Rosine, qui n'est pas restée indifférente aux sérénades de son mystérieux soupirant, est jalousement gardée par le vieux docteur Bartholo, qui compte bien, aidé du sinistre Don Basilio, épouser sa pupille au plus vite. Pour contrer les projets du vieillard, Figaro n'est pas à court d'idées. Dans cet **opéra-bouffe emblématique,** les sérénades, duos et ensembles, éclaboussent la comédie de leurs brillantes vocalises.

Billetterie : www.biguglia.fr/espace-culturel/
14 et samedi 15 janvier - 20h30
Spaziu Culturale Carlu Rocchi à Biguglia

LA BELLE LISSE POIRE **DU PRINCE DE MOTORDU**

D'après ***La belle lisse poire du prince de Motordu*** de Pef

Le prince de Motordu mène une existence paisible dans son grand chapeau : il joue aux tartes avec ses coussins dans la grande salle à danger, fait des batailles de poules de neige, mène paître son troupeau de boutons. Jusqu'au jour où la princesse Dézécolle, une drôle d'institutrice, croise son chemin et l'invite à détordre les mots… C'est dans une atmosphère pleine d'humour et de poésie, mêlant chansons, farces et jeux de mots, que la compagnie Demain Existe revisite cette histoire haute en couleurs ! Petits et grands sont entraînés au rythme des pirouettes langagières, des acrobaties de l'esprit, de la magie des mots qui nous invite à nous enrichir ensemble des originalités de chacun.

Billetterie : www.forumsirius.fr/orion/cargese.phtml?kld=1
Samedi 15 janvier - 11h00
Culturale Natale Rochiccioli à Cargèse

« DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE »
WILLIAM MESGUICH

D'après **Sylvain Tesson**
Mise en scène et avec : **William Mesguich**

William Mesguich nous fait revivre sur scène l'expérience exceptionnelle de l'écrivain-aventurier Sylvain Tesson.

Parti loin de la cité et de la foule, il fait le choix de s'isoler au milieu des forêts de Sibérie, là où ses seules occupations sont de pêcher pour se nourrir, de couper du bois pour se chauffer. Il réapprend le bonheur de la lecture et de la réflexion solitaire. Avec poésie et humour parfois, il nous entraîne dans sa cabane : « Et si la liberté consistait à posséder le temps ? Et si la richesse revenait à disposer de solitude, d'espace et de silence, toutes choses dont manqueront les générations futures ? »

Billetterie : www.forumsirius.fr/orion/cargese.phtml?kld=1
Vendredi 28 janvier 2022 - 20h30
Cargese - SPAZIU CULTURALE NATALE ROCHICCIOLI

L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

D'après **le chef-d'œuvre d'Oscar Wilde**
Mise en scène : **Arnaud Denis** assisté d'Ariane Echallier
Avec Olivier Sitruk, Axelle Abbadie, Julie Cavanna,
Arnaud Denis, Nicole Dubois, Marie Coutance,
Olivier Lamoille, Gaston Richard, Fabrice Talon

Deux jeunes dandies du Londres de la fin du XIX[e] siècle se sont inventé un parent et un ami fictif, stratagème bien commode pour échapper aux obligations sociales. Pour Jack, c'est Constant, frère débauché qui lui permet de fuir la campagne ; pour Algernon, c'est Bunbury, ami toujours souffrant, qui lui permet de fuir Londres. Jusqu'à quand tiendra la supercherie ?
Un feu d'artifice d'humour, de finesse et de mots d'esprit.

Samedi 29 janvier - 21H
Théâtre de Propriano

MOUSSE D'ASPERGES BLANCHES **ET ŒUF «ONSEN»** BOUTARGUE ET CHARBON VÉGÉTAL

Par **Kévin Yafrani-Biancardini**

Préparation

Cuire les œufs dans un four vapeur ou au thermoplongeur à 64 degrés pendant 47 minutes.
Ou le cuire «mollet» 5 mn 30 dans une eau à ébullition.

Couper les asperges en petits morceaux.
Dans 15 cl de crème, ajouter les asperges et cuire pendant 10/15 minutes à feu très doux.

Mixer et passer à la passoire pour éviter d'avoir les fibres.
Ajouter dans un siphon à chantilly et ajouter l'autre moitié de la crème.
Ajouter 1 cartouche de gaz.

Dans une assiette creuse, mettre l'œuf et ajouter la mousse (dessus ou à côté).
Ajouter la boutargue râpée, mettre un peu de piment d'Espelette et de charbon végétal (pour la couleur et bon pour la digestion)

Accompagner de tranches de pain grillé pour les gourmands !!

Ingrédients pour 4 assiettes

- 250 g d'asperges blanches des sables
- 30 cl de crème liquide 30% MG
- 20 g de boutargue (Maison de la Bottarga à Bastia)
- 4 gros œufs bio
- Sel/poivre
- Piment d'Espelette et charbon végétal

Document à caractère publicitaire

SMALT CAPITAL

Capital investisseurs engagés

ACG Management, société de gestion de référence dans l'investissement des PME non cotées dans la Région Sud, en Corse et à La Réunion, change son identité de marque et devient Smalt Capital.

Smalt Capital est un pionnier de l'investissement en Corse

Smalt Capital en chiffres

données au 30/06/2020

20 ans d'expérience

956 M€ de fonds gérés ou conseillés depuis l'origine

395 entreprises accompagnées dont 121 en portefeuille

31 collaborateurs répartis entre Marseille, Nice, Saint-Denis de la Réunion, Ajaccio et Bastia

Les Bureaux de Marveyre
10 boulevard Ralli–CS 40025
13272 Marseille Cedex 08

Résidence La Pinède Bât. C
Route des Sanguinaires
2000 Ajaccio

SMALTCAPITAL.COM

AGIR PLUS

RÉDUISEZ VOTRE CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

PRÉSERVEZ L'ENVIRONNEMENT

PARTICIPEZ À LA RELANCE ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES PARTENAIRES AGIR PLUS

Calculez votre Prime économies d'énergie sur **corse.edf.fr/agirplus/** et demandez vos devis à des entreprises Agir Plus labellisées RGE.

RETROUVEZ TOUTES NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR : corse.edf.fr/agirplus/

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.
Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.

EDF-SA 22-30 Avenue de Wagram 75382 Paris Cedex 08 – France Capital de 930 004 234 euros 552 081 317 RCS Paris – Crédits photos : Getty Images